Musée - Concert,

Un air d'exposition ...

Dossier réalisé par Edmée FLORCZAK CPAV et Anne-Sophie DUBUS CPEM du bassin de Douai

« La peinture est une poésie que l'on voit au lieu de l'entendre,

la poésie est une peinture que l'on entend au lieu de la voir. » Léonard DE VINCI, 1452-1510

Sommaire

I- Introduction
II- De l'œuvre à l'œuvre : mise en échos d'œuvres musicales et d'œuvres de musées de proximité p4
A- La Chartreuse, Douai p5
B- Le Louvre, Lens p27
C- Le L.A.M., Villeneuve d'Ascq p42

III - Les lieux : muséographie p53
A- Le musée p53
B- Le musée au sein de l'école : notre école devient un musée, un lieu d'exposition p56
C- Les lieux à part p57
D- Les lieux de musique p57

IV- Chansons et arts plastiques : exploitations possibles p59

V- Zoom sur des pratiques p70
A- Le canon plastique p70
B- B.D. sonores p71
C- Instruments plastiques, homme orchestre p74
D- Pots pourris sonores et visuels p75
E-Des comptines illustrées p76

VI- Dossiers « éclairages sur … » p77
A- Un concert : Les tableaux d'une exposition p78
B- Un album : Le piano des couleurs ..... p 78
C- Un film d'animation « Le tableau » p78
E- Un spectacle vivant « En corps » p79
F- Une architecture particulière : Le Métaphone p79

VII- Bibliographie, discographie p80

Introduction

A la croisée des chemins artistiques, les correspondances entre musique et arts visuels sont multiples. Les sons ont des couleurs et les images nous parlent. Ce dossier a pour but d'entrouvrir des pistes pédagogiques entre les arts et de faire dialoguer des modes d'expression. Au travers de références culturelles nombreuses et variées et d'un éclairage pluri sensoriel, l'élève développe des compétences fondamentales comme l'écoute, l'ouverture d'esprit, la créativité.

Il s'agira de trouver et d'explorer des liens réciproques entre œuvres plastiques et œuvres musicales. La majorité des œuvres proposées dans le dossier seront extraites des musées de proximité Louvre-Lens, musée de la Chartreuse, LAM. L'idée de muséographie permettra d'engager une réflexion sur le musée lieu de mémoire, d'innovation, de passage…

Un rapprochement thématique, historique ou sensible pourra se faire entre Arts Visuels et Education Musicale par le biais des expositions d'écoles, les enseignants amèneront leurs élèves à mettre en sons, en espace et en scène leurs explorations plastiques ou inversement de mettre en musique leurs images.

Cette démarche s'inscrit plus largement dans le cadre de l'enseignement de l'Histoire des Arts et du parcours culturel de l'élève.

I - De l'œuvre à l'œuvre : mise en échos d'œuvres musicales et d'œuvres de musées de proximité

A- La Chartreuse, Douai

Maestro dei DESCHI DA PARTO
Jardin d'Amour, vers 1370

Peindre sur des plateaux, des assiettes…

Mettre en relation avec les miniatures des Frères Limbourg *Les Très riches Heures du Duc de Berry*

Peindre sur des fonds dorés

Travailler le costume

Habiller des silhouettes : avec des tissus découpés et collés, des papiers colorés, dorés …

Agencer les silhouettes entre-elles dans un environnement particulier

Inventer un vêtement pour un lieu ou pour un métier : une robe pour une musicienne, pour une fleuriste, pour une danseuse …

J.H.SCHEIN
(1586 – 1630)
Branchetto Musicale : Courante

J. H. Schein est un compositeur allemand qui a joué un rôle marquant dans la musique de son pays. Même si sa musique instrumentale ne représente qu'une part modeste de son œuvre, son *Branchetto musicale* prend une importance particulière car ce recueil de vingt danses organisées en suite est sans doute le premier exemple de suite de danses. (violons, alto, violoncelle, viole de gambe flûtes à bec, percussions).

Analyse de l'extrait : c'est une danse ternaire, le groupe des instruments à cordes frottées répondant aux instruments à vent, sous forme de rondo (couplet/refrain) avec comme ostinato rythmique les cymbalettes. Faire repérer aux élèves les alternances et le tempo.

La courante est une danse ; à l'époque, les danses étaient essentiellement des caroles (dansées en cercle) ou des tresques (en chaîne).

Travailler les coiffes, les coiffures observées dans l'œuvre : peindre, dessiner, réaliser des collages **Développer la notion de précieux** Mettre en lien avec les œuvres de Sylvie Facon **La ronde** Trouver des procédés plastiques pour représenter une ronde : - collages de silhouettes - dessin, peinture - photographie, croquis en séance de sport Observation d'œuvres : Matisse	

Atelier d'Adriaen BROUWNER
La fête au village
XVII ème siècle

Collecter des œuvres à mettre en lien : Pieter Bruegel l'Ancien

Le sujet représenté
Focaliser sur des détails et décrire les scènes
Dessiner des jeux
Rechercher des images de fêtes de différentes époques

Mettre en place un travail de vocabulaire autour des différentes actions repérables dans le tableau

La gamme colorée
Réaliser des paysages en limitant la gamme colorée : celle du tableau, autre gamme colorée, travailler en lavis avec des nuances de gris

Photographier des scènes en sépia

Coloriser en gamme d'ocres, sépia, des photographies photocopiées ou des œuvres d'art photocopiées avec des pastels gras et encres colorées, gouaches …

Traditionnel breton
Au son du fifre

Au son du fifre et du biniou, s'en va gaiement un long cortège
Le ciel est bleu, le vent est doux, Lan dou didi, lan dou dida
Les pommiers ont des fleurs de neige
Le ciel est bleu, le vent est doux, lan dou didi, landou dida
Les pommiers ont des fleurs de neige

Filles et garçons formez un rond, à l'ombre des feuilles nouvelles
Et jusqu'au soir nous tournerons, lan dou didi, lan dou dida,
Comme les vives hirondelles
Et jusqu'au soir nous tournerons, lan dou didi, lan dou dida
Comme les vives hirondelles

Chanson Prim 2011 / 2012

Job BERKHEYDE
Intérieur de l'église St BAVON à Haarlem
1674

Dessiner
Lors d'une visite, d'une sortie, des architectures présentant des arcs, des colonnes, des voûtes

Photographier
Choisir un lieu architectural
Réaliser une suite de photographies en variant les points de vue, les cadrages
Mettre au point une série qui permettra de s'approprier le lieu sous différents angles. Etudier les incidences de la lumière sur l'architecture

Travailler en photomontage
Photocopier des images d'architectures : éléments complets, fragments, détails
Agrandir, rétrécir les images
Combiner, associer ces éléments pour construire un nouvel espace

Réaliser une maquette : les croisées d'ogives
Dans une boîte ou dans un couvercle, dans une plaque de polystyrène extrudé, sur des tiges, des tubes… réaliser la structure des croisées d'ogives avec des fils de fer, des fils de cuivre. Intégrer des éléments photographiés (vitraux, portes …)

W. BYRD
(1543 – 1623)
Rejoice

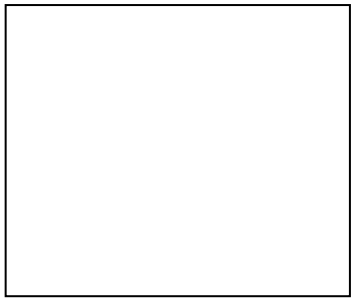
William BYRD est un compositeur et organiste anglais de la Renaissance

Musique vocale religieuse, en lien avec le lieu évoqué par l'image.

Cette maîtrise, composée de voix de garçon, fait entendre une première partie en canon, à 4 entrées. L'écho des voix rappelle les alignements de colonnes, et les mélanges créés par la réverbération. Une deuxième partie, toujours polyphonique mais chantée simultanément à plusieurs hauteurs, montre un mouvement relativement rapide mais de caractère apaisé, avec des nuances subtiles et présentes.

Un chœur d'enfants est un ensemble vocal à voix égales, dans lequel les parties de soprano et d'alto sont chantées par des enfants ou des adolescents n'ayant pas encore mué. Les chœurs de garçons ont longtemps été les plus répandu, leur répertoire étant réservé à la liturgie, et les femmes ayant autrefois interdiction de chanter dans les églises. Le terme plus spécifique de « maîtrise » désigne des chœurs liés aux traditions religieuses catholiques.

Willhems CORNEUTSZ DUYSTER
Jeune musicien, fin XVIIème



Poser, être modèle
Poser avec un instrument et se faire photographier, se faire dessiner

Mettre en lien la forme de la toile et la forme de l'instrument : ici l'ovale
Représenter des instruments de musique dans un format qui similaire ou proche de la forme de l'instrument
Varier les techniques et les procédés : peinture, collages, gravure sur plaque d'argile, dessin …

Réaliser les instruments en volume avec des matériaux de récupération : carton, bois, ficelle … et les présenter devant la reproduction de l'œuvre

Œuvres à mettre en lien : œuvres cubistes

Les deux instruments représentés dans le tableau sont la viole de gambe (en arrière-plan, couchée sur la table) et le théorbe, sorte de luth, dans les mains du musicien.

M. MARAIS
(1656 – 1728)
Plainte
Suite en ut mineur pour viole de gambe

Il est enfant de chœur à la maîtrise de Saint-Germain-l'Auxerrois, où il se retrouve en compagnie d'autres jeunes futurs musiciens comme Michel Richard Delalande (1657-1726). À l'âge de seize ans, il devient l'élève du célèbre mais mystérieux joueur de viole M. de Sainte-Colombe.
La légende raconte qu'il n'hésite pas à espionner son maître lorsque ce dernier joue de la viole l'été, dans une petite cabane au fond de son jardin. Le jeune homme se glisse alors sous le plancher de cette dernière et repère à son insu toutes les astuces de sa technique. Marin Marais – qui est également l'élève de Jean-Baptiste Lully (1632-1687) – devient « Musicqueur du Roy » en 1676 puis, trois ans plus tard, « Ordinaire de la Chambre du Roy pour la viole ». Il intègre l'orchestre de l'Opéra dont Lully lui confie parfois la direction.
La viole de gambe est ici accompagnée par un clavecin, qui égrène ses accords en arpèges et par une basse de viole tenant des notes longues. Le tempo est lent, le caractère de la musique plaintif. Cet extrait est l'équivalent instrumental d'un récitatif pour voix, le tempo est donné par le violiste, les autres instruments suivent.

R. De VISEE (1650 - 1732)

Rondeau La Montfermeil

Le luth se décline en une large famille, et les contemporains ne définissaient pas clairement les différences entre les instruments graves. *Théorbe, archiluth* étaient ainsi à peu près interchangeables, *chitarrone* étant un vocable plus ancien. Toutefois, si il y avait parfois confusion dans les termes, les instruments eux-mêmes sont effectivement différents.

Chitarrone est l'expression italienne primitive désignant le théorbe dit romain qui apparaît vers la fin du XVIème siècle.

François de TROY
La Famille de Francqueville 1711

Réaliser une collection d'images de photographies de famille
Trier, classer en justifiant les critères de choix
Réaliser un portrait de famille par photomontage illustrant les différents âges de la vie à partir de photographies découpées dans des magazines
Réaliser une composition pour obtenir un portrait de groupe
Choisir une mise en scène, un environnement

Travailler les mises en relation des personnages : jeu des regards, de mains…
Se mettre en scène
Se faire photographier, se faire peindre

Réaliser un tableau vivant

Théâtraliser
Trouver des procédés plastiques pour théâtraliser une scène à partir d'un portait de groupe existant ou produit par les élèves
Ex. : rideaux, socle, balustrade … lumière …

Travailler autour des tissus
Réaliser une tissuthèque
Réaliser des drapés à partir de tissus, dans des boîtes

Développer la notion de précieux : tissus, objets bijoux précieux …

J.F. COUPERIN
Œuvre pour clavecin : Tic toc choc ou Les maillotins

Cette œuvre est composée pour être jouée sur un clavecin à deux claviers, il faut donc une technique impressionnante pour le jouer sur un piano, les deux mains se superposant à une très grande vitesse.

Le clavecin : l'instrument est de forme élégante, comme une grande aile d'oiseau effilée. Le son est produit par le pincement de la corde : en appuyant sur une touche, un « sautereau » de bois remonte à côté de la corde et l'accroche au moyen d'un plectre, ou d'un bec. Très apprécié des musiciens, le clavecin était pratiqué à la cour et se trouvait dans des intérieurs nobles mais aussi, il ne manquait pas de figurer dans les portraits que ses représentants plaçaient dans leurs salons. Nette prédilection féminine pour cet instrument.

Prolongement possible : faire visionner aux élèves le clip vidéo du morceau de Couperin interprété par Alexandre Arthaud mélangeant musique, danse et graphisme. « Tic toc choc, Alexandre Tharaud joue Couperin » réalisé par Elise Mc Leod.

Emile BLAVIER
Le petit Savoyard, 1847

Dissimuler, cacher sans cacher :
Recourir une image ou un fragment d'image pour en perturber la perception :
en coloriant,
en appliquant de la gouache plus ou moins opaque,
en collant des papiers translucides,
en floutant avec des jus colorés, du fusain, des pastels secs …
en utilisant un logiciel de traitement de l'image

Emballer des objets pour en dévoiler la forme sans les montrer entièrement, nouer, enrouler… dans des tissus, des papiers…
Recouvrir des objets de bandes plâtrées
Travailler la partie visible

La vielle à roue

Apparue au Xe siècle en France, la vielle à roue médiévale, connue aussi sous les noms d'organistrum et de chifonie, est en forme de luth. Sa roue, actionnée au moyen d'une manivelle, frotte deux cordes métalliques commandées par un clavier. D'autres cordes-bourdons tiennent une basse continue. Elle fut l'instrument des mendiants avant de gagner les salons au XVIIIe siècle. Elle accompagne de nos jours les danses villageoises dans plusieurs folklores d'Europe Centrale.

Chanson : Là-haut sur la montagne

CD : chansons populaires recueillies dans les Alpes françaises, Savoie et Dauphiné. D'après Tiersot (CD) - collectif – 2004

Spectacle : « Les petits caillouxde Julien » chansons traditionnelles recueillies dans les Alpes françaises
Concert –conte jeune public, sonore et chanté, d'après les répertoires rassemblés par Julien Tiersot ainsi que quelques chansons kabyles
Gilles Chabenat : vielle à roue, Maarten Decombel : guitare
Evelyne Girardon, Soraya Mahdaoui, Yannick Guilloux : voix

Joignons nos voix à celle de Julien, enfant voyageur, en reprenant avec lui les beaux refrains de ses vallées et montagnes. Entre rêves et réalité, il rencontrera une autre culture traditionnelle transportée par le vent du Sahara.

Eugène FROMENTIN
La rue Bab-El- Gharbi à Laghouat, 1858-1859

Le passage, la rue
Photographier un passage (une rue, une ruelle, une allée…) à différents moments de la journée
Retenir un point de vue, un cadrage
Etudier les variations de la lumière et de l'ombre
Présenter la série chronologiquement

Dessiner sur le motif un passage
Traduire les effets d'ombre et de lumière en variant les techniques : fusain, mine de plomb, sanguine, pastels, gouache …

Réaliser une rue par photomontage : découper des éléments d'architecture, des bâtiments, des façades
Reproduire à la photocopieuse en variant la taille des images : rétrécir, agrandir
Composer une image de rue en agençant les différents éléments
Retravailler à la couleur les habitations, le sol, le ciel.

Transposer l'œuvre de Fromentin :
Retenir la composition
Tracer le dessin de la rue
De chaque côté de la rue, agencer des architectures, des habitations, des façades d'un autre pays.

La Zerda, Sétif, Algérie

L'Algérie possède une tradition musicale et vocale d'une richesse exceptionnelle, très différente d'une région à l'autre, mais ce qui est le plus remarquable, c'est que ces traditions sont conservées le plus souvent par des ensembles de jeunes.

Les instruments que l'on retrouve le plus fréquemment sont la cornemuse et le hautbois, dont les noms diffèrent selon les régions. La cornemuse peut être appelée **gaita**, nom le plus utilisé, mais aussi **zourna** ou **chekoua**. Elle est faite en peau de chèvre avec une outre plutôt petite et la mélodie est jouée sur deux cornes de vache percée de cinq trous chacune. Il n'y a pas de bourdons et les mélodies qui pour la plupart accompagnent les danses ou se répondent (chant – cornemuse).

Le hautbois est également appelé gaita ou zourna, mais il reste à peu près identique de forme et de tonalité : il est à anche double en bois d'olivier ou d'oranger.

Les percussions principales sont les derboukas (tambour double en terre cuite), mais aussi les carkabous ou castagnettes.

Henri MARTIN
Harmonie

Jouer au photographe et à son modèle
A tour de rôle devenir photographe et ensuite modèle.
Copier les poses, les attitudes et les expressions du modèle.
Reproduire le cadrage et le point de vue de l'artiste.
Photographier.
Présenter les photographies et la reproduction de l'œuvre en vis-à-vis.

Photographier
Choisir un modèle, adopter une pose.
Photographier en multipliant les cadrages et points de vue (360°).
Constater les effets.
Présenter la série de photographies.
Variante :
Introduire une contrainte supplémentaire : varier les mises en lumière (qualité, direction, intensité...).
Tirer parti d'une lumière frontale, rasante, dirigée en plongée, en contre-plongée...

Réaliser le nuancier « couleur-matière » d'une œuvre d'Henri MARTIN
Fabriquer les couleurs à la palette de manière méthodique de manière à obtenir le plus de nuances possibles.

G. FAURE
(1845 – 1924)
La Pavane

La Pavane de Fauré fut composée en 1887. L'œuvre servit de base à un ballet dansé par les Ballets russes dirigé par Diaghilev en 1917. Elle inspira le *Passepied* de la *Suite Bermasque* de Claude Debussy ainsi que *la Pavane pour une infante défunte* de Maurice Ravel.

L'écoute permet de saisir le calme apparent, troublé en son milieu par un épisode plus mouvementé. L'aspect élégiaque et dansé évoque quelque chose de mélancolique. Les pizzicati des cordes accompagnent la mélodie douce et continue des vents, notamment de la flûte traversière. Cette mélodie est facile à mémoriser et à fredonner.

« Copier » les couleurs utilisées par l'artiste.
Epaissir la gouache et travailler à la brosse pour obtenir des empâtements afin de traduire les effets de matière.
Utiliser les échantillons peints dans une composition abstraite.
Découper des formes ou déchirer des fragments dans les échantillons.
Recouvrir un support en papier fort ou cartonné : juxtaposer, faire chevaucher, rapprocher... les morceaux de « couleur-matière » pour obtenir une composition abstraite.

Peindre : expérimenter la touche picturale
Varier les matériaux et les médiums pour peindre à la brosse.
Expérimenter des mélanges colorés.
Explorer et découvrir les qualités de la matière.
Travailler avec une gouache épaissie pour obtenir des empâtements.
Varier la qualité des touches picturales : jouer sur des variations (épaisseur, direction, largeur, sens, forme...) de la touche (taches, virgules, traits, points... colorés).

Emile CLAUS
Brouillard sur la Lys

Peindre : expérimenter la touche picturale
Varier les matériaux et les médiums pour peindre à la brosse.
Expérimenter des mélanges colorés.
Explorer et découvrir les qualités de la matière.
Travailler avec une gouache épaissie pour obtenir des empâtements.
Varier la qualité des touches picturales : jouer sur des variations (épaisseur, direction, largeur, sens, forme...) de la touche (taches, virgules, traits, points... colorés).
Travailler la fragmentation de la touche : touches séparées, divisées, rapprochées, superposées, juxtaposées, rapides, ondulantes, tournoyantes, en virgule, horizontales, obliques...
Constater les effets.

Collecter des images variées de brouillard, brume, d'effet de flou
Exploiter la collection : trier les images, y associer des mots, des textes
Poursuivre certaines images

Peindre des paysages dans la brume en variant les techniques et les procédés :
Encre colorées très diluées, pastels, gouaches, jus colorés …
Collage de papiers de transparences différentes : papier fin, papier de soie, papier calque blanc ou coloré, calques colorisés à l'encre …
Jouer avec des filtres

C. DEBUSSY
(1862 – 1918)
Rêverie

Rêverie fut composée en 1890.
Cette pièce de jeunesse, pleine de charme est une pièce de salon. Le temps semble suspendu, comme un arrêt sur image en musique.
Elle est comme un reflet sonore à l'œuvre d'Emile Claus. Le chant du hautbois résonne au-dessus des cordes frottées et de la harpe. Puis la clarinette devient soliste à son tour, avant d'être suivie par les violons.

Eugène Ernest CHRETIEN
Le Printemps, 1882

Réaliser une collection d'images :
œuvres allégoriques et œuvres mythologiques :

Le Printemps, Sandro BOTICELLI, 1478-1482, Galerie des Offices, Florence
Flore, Jean-Baptiste CARPEAUX, 1827-1875, Musée des Beaux arts de Valenciennes
Apollon et Daphné, Gian Lorenzo BERNINI dit Le BERNIN, 1622-1625
Apollon et Daphné, Giambattista TIEPOLO, 1743-1744, Musée du Louvre Paris
Flore, Le TITIEN, 1626-1627, Musée du Louvre, Paris
Daphné poursuivie par Apollon, Guillaume 1er COUSTOU, Musée du Louvre, Paris

Comparer les œuvres
Etudier la relation entre les deux personnages
S'intéresser aux symboles et aux attributs
Se référer aux textes mythologiques
Représenter la déesse du Printemps, des jardins ou une allégorie du printemps

L'enlacement :
Travailler plastiquement cette notion
Varier les techniques et les procédés
Enlacer des personnages, une mère et son enfant…

A. VIVALDI
Les Quatre Saisons, le Printemps, troisième mouvement, Danza Pastorale
Ou
L. van BEETHOVEN, Sonate Le Printemps
Ou
E. WALDTEUFEL
Amour et Printemps

Il s'agit de faire écouter aux élèves les trois extraits, de choisir quelle œuvre leur semble convenir pour accompagner la sculpture. Faire ensuite justifier et trouver des arguments (par exemple, je choisis la danse parce que les statues dansent aussi…).

Les Quatre Saisons : le titre s'applique à une série de quatre concertos pour violon, c'est une composition faite de quatre concertos indépendants.
Par le biais de trilles, Vivaldi tente d'imiter le chant des oiseaux dans un décor bucolique et printanier.

La sonate, Le Printemps : Beethoven a composé 10 sonates pour piano et violon. Elles appartiennent à la musique de chambre, c'est-à-dire un répertoire conçu pour petites formations à l'attention des amateurs de musique. Ces sonates étaient jouées dans des appartements privés. Le surnom « Le Printemps » a été ajouté après la mort du compositeur par son éditeur.

Utiliser des images : découper, associer, lier, relier, imbriquer …
Réaliser des enlacements en dehors de toute représentation figurative
Enlacer des liens, des fils, des tissus, des matériaux en bandes …
Tisser, tresser, enrouler, nouer, enrouler, torsader, enchevêtrer…

Lier-relier

Jeu de mains
Collecter des images photocopiées où sont représentées des mains
Photographier des mains
Relier les mains par la couleur, le dessin, le graphisme, le collage…

L'envol

Dessiner
Varier les techniques
Modeler du fil de fer
Transformer des images : photomontage
Mimer des attitudes et se faire photographier

Edouard HOUSSIN
Le bateau de sauvetage, 1901

Collecter des images
Rechercher des images de natures variées représentant le travail de l'homme : œuvre d'art, photographies documentaires …
S'intéresser à l'œuvre de Millet, Courbet

Rechercher des postures exprimant le mouvement, l'effort
Photographier, réaliser des croquis, peindre

Représenter en sculpture à base de fil de fer recouvert de bandes plâtrées ou de papier encollé

Travailler en modelage
A partir d'une plaque d'argile, réaliser un bas relief en ajout de la matière
Travailler en volume : réaliser des corps en argile et les associer à un objet existant
Ex. : personnage poussant un camion (jouet)
Jouer avec la disproportion pour accentuer l'impression d'effort

Jouer avec des effets de matière
Réaliser des bas reliefs représentant des plis, des drapés : utiliser des bandes plâtrées, des tissus encollés dans des couvercles

P.I. TCHAIKOVSKY
(1840 – 1893)
Op. 18, la Tempête
La mer, l'orage, le naufrage et l'amour

Poème symphonique composé et créé à Moscou en 1873 avec un vif succès, *la Tempête* est inspirée de la pièce de Shakespeare du même nom, qui débute sur une tempête déchaînée par un magicien. Elle fait sombrer un navire transportant l'un des héros qui trouve ainsi l'amour sur une île déserte où résident des exilés.

Le poème de Tchaïkovski se concentre sur l'épisode de la tempête en elle-même et sur la rencontre amoureuse qui s'ensuit, mais de façon musicalement continue. En effet les thèmes amoureux sont présents dès le début de l'œuvre, et elle se présente donc comme une entité complète, sans brisure nette de rythme ou de tempo. Il s'agit d'une œuvre marquée par l'influence de Wagner, qui reste pourtant faible sur la production de Tchaïkovski. Certaines idées sont clairement à rapprocher de l'ouverture de *Tannhäuser.*

L'œuvre s'ouvre de façon très figurative sur le souffle des vents, le clapotis de la mer aux cordes, le murmure des cuivres annonçant l'orage. Progressivement, via une attaque plus franche sur les cordes, l'entrée des percussions, et les cris plus aigus des vents, l'atmosphère de la tempête en mer s'installe, la houle monte, le naufrage tangue. Puis c'est le drame, les cuivres hurlent, les flûtes crient, les cordes ondulent, les percussions grondent, le navire sombre, la dérive commence et l'espoir naît. L'île des exilés apparaît, et le naufragé y accoste, porté par les mêmes thèmes calmes des vents qui ouvrent l'œuvre. Après une courte phase d'errance, toujours poussée par les vents, il rencontre l'amour et la pièce se termine sur cette note langoureuse.

L'œuvre utilise beaucoup le principe des motifs et des répétitions pour décrire la mer et l'orage, avec une subtile réussite.

Musée de la Chartreuse
Exploitation de l'exposition temporaire : **Corot dans la lumière du Nord** en lien avec les ateliers proposés par le musée

Jean Baptiste COROT,
La route de Sin le Noble, 1873

ATELIER : « Corot sur le vif »

Collecter des images représentant des routes, des chemins, des villes (œuvres d'art, photographies, dessins …)
Réaliser un mur d'images

Unifier la collection en créant des liens plastiques entre les images :
- passages colorés, personnage, animal …
- prolongements d'images entre plusieurs images
- liens graphiques entre les images, mots, textes …

Réaliser un parcours dans le lieu d'exposition : mettre en scènes les productions:
Coller sur différents supports (boîtes, cagettes, plaques de carton relevées, cadres, paravent …) des photographies réalisées par les élèves ou découpées dans des magazines, des dessins, des peintures existantes ou des productions d'élèves, des mots ou des textes qui font référence à l'ambiance de la chanson.

Matérialiser le déplacement :
Investir le sol (dessiner dans des pas, réaliser un chemin de dessins, utiliser ou fabriquer des paravents, des cloisons, utiliser les vitres des fenêtres comme support de présentation, les murs en variant les hauteurs choisies, suspendre...)
Associer aux images des matières naturelles (feuilles, foin, branches, mousses, fleurs…, des tissus, des papiers colorés, des papiers froissées, transparents …)

La route, Alain SCHNEIDER

Alain Schneider « La route »

Mon pays c'est la route
Le pré où je m'arrête
La paille où je me couche
Et le vent, le vent, le vent qui me berce
Mon pays c'est la route
La source où je m'arrête
La terre ou le blé pousse
Là où l'herbe, l'herbe, l'herbe est plus verte

Suivre mon étoile
Chercher le soleil
Quitter la grisaille
Et m'abriter un peu
Sous un coin bleu de ciel

On me dit de passer au loin
De retourner de là d'où je viens
D'où je viens moi je n'en sais rien
Nous avons fait tant de chemin

Mon pays c'est la route
La ville où je m'arrête
Travailler coûte que coûte
Et le pain le pain le pain que j'achète
Mon pays c'est la route

Exploiter plastiquement les mots :
Investir le sol et y écrivant sur des feuilles, de différentes façons, avec différentes graphies, des mots qui évoquent la route, le chemin, le déplacement
Associer des expressions, développer un travail sur le champ lexical

Illustrer à la lettre la chanson
Illustrer les couplets et agencer les productions dans l'ordre de la chanson
Relever des mots, des fragments de textes et les illustrer.
Jouer sur les mots et leur représentation

L'automne
Rechercher tout ce qui évoque cette saison : des mots, des objets, des éléments naturels, des couleurs, des odeurs, des ambiances, des souvenirs …
Réaliser des gammes colorées, des mélanges avec différentes techniques : peintures, pastels gras, pastels secs
Collecter des papiers variés (pages de magazines, kraft…) et les utiliser pour réaliser des patchworks « automne » en collage
Réaliser des « murs tactiles » mélangeant différents matériaux, différentes textures
Présenter les collections dans des boîtes, couvercles de boîtes chaussures mettre en scène
Réaliser des feuilles d'arbres en explorant différentes techniques : empreintes, frottages, dessin avec différents outils, dessins à la plume, pastels gras et encres colorées, collages, papiers découpés (type napperon)
Réaliser des champignons : en deux ou trois dimensions
Modeler de l'argile
A partir d'une structure de grillage, recouverte de bandes de papier encollées, peindre, cirer
A partir un assemblage de grosses boules de papiers recouvertes de bandes encollées
Créer des guirlandes végétales (mélangeant vraies et fausses feuilles)
Créer de faux troncs, des écorces, des pierres à partir de papiers froissés, cirés, peints
Mettre en scène

Réaliser un musée de l'automne, y associer des textes, des poèmes, d'autres œuvres plastiques

Suivre mon étoile
Chercher le soleil
Quitter la mitraille
Et m'abriter un peu sous un coin bleu de ciel

On me dit de passer au loin
De retourner de là d'où je viens
D'où je viens moi je n'en sais rien
Nous avons fait tant de chemin, tant de chemin

Mon pays c'est la route
Le pré où je m'arrête
La paille où je me couche
Et le vent le vent le vent qui me berce

Mon pays c'est la route
La source où je m'arrête
La terre où le blé pousse
Là où l'herbe, l'herbe, l'herbe est plus verte
Et le vent, le vent, le vent qui me berce
Et le pain, le pain, le pain, que j'achète
Tout le temps, le temps, le temps, qu'il me reste
Et le vent, le vent, le vent qui me berce
Là où l'herbe, l'herbe, l'herbe est plus verte
Et le vent, le vent, le vent qui me berce
Là où l'herbe, l'herbe, l'herbe est plus verte
Et le vent le vent le vent…

Chanson hommage à la vie de bohème, mêlant balade et musique tzigane.
Symbole de l'artiste cherchant l'inspiration sur les routes.

DESAVARY Corot peignant dans l'atelier de Desavary
Corot peignant dans l'atelier de Dutilleux

ATELIER : « Cher ami, cher peintre »

Ecouter la chanson et faire dessiner les élèves
Confronter les productions réalisées

Choisir les couleurs en fonction de l'émotion ressentie lors de l'écoute
Exprimer verbalement les émotions ressenties

Ecouter la chanson et faire rechercher les mots, les expressions, les noms qui font référence au monde des arts plastiques

Découvrir les œuvres de Magritte

Rechercher des œuvres d'autres artistes qui pourraient être associées à cette chanson

Varier les techniques pour représenter les différentes parties de la chanson (dessin, peinture, pastels gras, pastels secs, collages, encres colorées, lavis)
Inviter les élèves à représenter des ambiances, des paysages, des actions, des gros plans
Imposer un format unique (ex. 10cm X 10cm)
Mettre en relation les extraits de paroles, couplets, à la collection d'images

Réfléchir à la présentation

Extrait 4 – L'ombre au tableau, Francis Cabrel

A partir d'une écoute de chanson, les enfants imaginent et dessinent un paysage. Puis les élèves confrontent les productions.

En fonction de l'émotion ressentie, choisir les couleurs…

Rechercher les points communs avec ces deux tableaux: on peut imaginer que les personnages ne sont pas des amoureux mais des amis. Les deux fauteuils vides pourraient être ceux des peintres que les enfants doivent imaginer.

Un paysage de terre cuite
Un ciel qu'on dirait de Magritte
La grange couverte de lierre
Le lézard qui dort sur la pierre
Le chat enroulé sur le seuil
L'insecte caché sous les feuilles
Le monde est dans ses couleurs pures
Comme dans tes boîtes de peinture

Venue d'au-delà des nuages
Du fond du temps et des âges
Il tombe une étrange lumière
D'herbe, de vent, de poussière

Sur nos deux fauteuils inutiles
Ce cerf-volant pris sur les tuiles
Les choses semblent être éternelles
Comme dans tes boîtes d'aquarelle

Dans le bleu ciel entre les branches
L'avion laisse une traînée blanche
Comme un ruban, un long nuage
Comme pour dire « Tout se partage »
Au matin sur le lac immense
Il suffit qu'une barque avance
Et l'eau tremble à n'en plus finir
Comme pour dire « Tout se déchire »

Peut-être essaies-tu quelque part
De peindre l'amour de mémoire
De recomposer les couleurs
D'automne mourant sur un cœur
Si tu veux savoir où j'en suis
Les choses ont peu bougé depuis
Sauf peut-être l'ombre au tableau
Dans le bleu ciel entre les branches
L'avion laisse une traînée blanche

Comme un ruban, un long nuage
Comme pour dire « Tout se partage »
Comme pour tes débuts à la gouache
Sur la jolie toile une tache
Toute dans le blanc diluée
Comme pour dire « Tout se défait »

Dans ta lumière favorite
Celle qu'on dirait de Magritte
La grange couverte de lierre
Le lézard qui dort sur la pierre

Camille COROT
Souvenir de Fampoux, 1854

ATELIER : « Souvenirs, souvenirs »

Représenter un souvenir
Dessiner en écoutant la musique, de souvenir un paysage

Proposer une banque d'images très large et demander aux élèves, individuellement de choisir la ou les images qui pour lui correspond (ent) à la musique.
Expliciter son choix

Envisager un travail en production d'écrits : écrire un souvenir
Choisir dans une banque de textes un poème qui puisse être associé

Une production en deux temps

Faire dessiner, peindre ou représenter aux pastels secs un sujet par observation directe sur un temps court.
Reprendre le « premier jet » et demander de le retravailler en ajoutant des détails, de couleurs, des effets plastiques.

F. LISZT
Nocturne n°3 « Rêve d'amour »

F. MENDELSSOHN
Barcarolle Vénitienne en sol mineur, extrait des romances sans paroles de Félix Mendelssohn

« Rêve d'amour »
Datés de 1850, les Trois Nocturnes portent l'intitulé générique de « Rêves d'amour » qui renvoie aux œuvres de deux poètes.
Cette mélodie nous encourage à « aimer tant que nous le pouvons, car sans amour nous sommes malheureux. »
Période musicale: Romantisme / Hongrie
Pièce pour piano seul.

« Barcarolle vénitienne »
Cinquante *Romances sans paroles* furent écrites par le compositeur entre 1828 et 1845. A la manière d'un journal intime, elles furent conservées dans un tiroir avant qu'un éditeur de les révèle au grand jour.
Cette Barcarolle date du grand voyage que Mendelssohn fit à travers l'Europe entre 1830 et 1832. C'est un chant de gondolier, écrit à Venise et traduisant l'intense plaisir que ressentit le jeune berlinois dans sa découverte de l'Italie.
Période musicale: Romantisme / Allemagne
Pièce pour piano seul
Quels pouvaient être les souvenirs qui ont inspirés ces compositeurs?
Cet extrait peut servir de support audio à la relaxation des élèves.

Camille COROT
Le beffroi de Douai, 1871

ATELIER : « ***Beffroi à toute heure*** »

S'intéresser aux différents beffrois de la région, en faire une collection d'images
Le beffroi sous différentes techniques
Dessiner, peindre, réaliser des lavis, des impressions, monotypes …
Présenter la série, la collection

Prolonger un fragment: distribuer des photographies de beffrois et demander de prolonger l'architecture en ajoutant des éléments

Travailler par photomontages : mélanger des fragments de photographies de différents beffrois pour réaliser une nouvelle construction

Le beffroi au fil du temps
Représenter le beffroi, à différents moments de la journée ou de l'année, en observant différents lumières, sous différentes saisons… en le dessinant, le peignant, le photographiant, en transformant une photographie photocopiée.

Réaliser des beffrois en volume :
Modeler de l'argile
Dessiner en gravant dans une plaque d'argile
Assembler des boîtes, des volumes, des tubes, et ajouter à cet assemblage des détails d'architecture photocopiés, dessinés, associer des petits jouets collés (clochettes, échelles …)
La cloche, le carillon

Ritournelles du beffroi de Douai

Les ritournelles du beffroi

Chaque quart d'heure, les ritournelles du carillon automatique viennent marquer le temps qui s'écoule.

- Air des « Puritains d'Ecosse (opéra de Bellini), 1801-1835
- Premier thème de Gayant d'Adam (1803-1856)
- Barcarolle de « Marie », (opéra-comique d'Hérold), 1791-1833
- Autre thème de « Gayant » de Tolbecque

Le premier thème de Gayant d'Adam, aussi intitulé « La ducasse de Douai » fait partie du CD « Le Nord en chansons ».

Camille COROT
Le marais d'Arleux, 1871

ATELIER : «***Le Nord à la source*** »

Le marais, la barque

Créer des mises en scènes variées :

En photomontage : - assembler deux photos existantes : (environnement / barque)
- assembler une photographie à un dessin

Réaliser un paysage dans une boîte :
- en élévation (papier mâché, matériaux divers de récupération placés dans le fond d'un couvercle)
- en profondeur (succession de plans verticaux placés les uns derrière les autres dans une boîte tels un décor de théâtre)

Réaliser des petites barques en volume (matériaux de récupération, argile …) et les installer dans les mises en scènes.

Réaliser une grande silhouette de barque et se mettre en scène (faire référence aux studios de photographe à partir d'observation d'anciennes photos)

Utiliser un logiciel informatique de traitement de l'image

La fille dans la barque

Cette chanson fut recueillie dans le Morbihan à la fin du XIXe siècle.

La forme choisie pour l'arrangement est celle du « Ländler », danse paysanne germanique qui trouva son anoblissement dans la musique postromantique, notamment chez Gustav Mahler. La clarinette en est l'instrument principal.

Chanson extraite de l'album « Chanson Prim 2 »

1 A Bordeaux il vient d'arriver
Vivent les marins, beaux mariniers
Trois beaux marins, lon lire lire la,
Trois beaux navires chargés de blé.

2 Trois dames s'en vont les marchander
Vivent les marins, beaux mariniers.
Marin marchand, lon lire lire la,
Marin marchand, combien ton blé?

3 Entrez Mesdames, vous le verrez,
Vivent les marins, beaux mariniers.
Nous le vendons, lon lire lire la,
Nous l'vendons Six francs la pairée.

4 La plus jeune a eu l'pied léger,
Vivent les marins, beaux mariniers.
Dedans la barque, lon lire lire la,
Dedans la barque elle a sauté.

5 La barque au large s'en est allée
Vivent les marins, beaux mariniers
Arrête, arrête, lon lire lire la,
Arrête, arrête, beau marinier.

Camille COROT
Paysage peint sur une assiette
chez M. Bellon

ATELIER : «***Ciel de porcelaine »***

Réaliser une collection de vaisselle
Peindre sur de vieilles assiettes, des plats
Récupérer des catalogues de collections d'assiettes, peindre, dessiner sur les fonds

Réaliser des bijoux : broches, boucles d'oreilles, pendentifs représentant des paysages inspirés de cette œuvre

Peindre dans avec des nuances de gris
Réaliser un paysage en lavis
Peindre avec de la peinture épaisse et laisser des traces dans la peinture en grattant avec une pointe sèche

Berceuse flamande

Ravissante mélodie. Agrémentée d'un accompagnement très tendre en utilisant un traitement harmonique impressionniste. Petit clin d'œil avec *Dodo l'enfant do* à la fin… Extrait de l'album « Chanson Prim 2 »

Refrain:
Mon bel ange, ma mésange,
Dors en paix sans nul chagrin
Que ton rêve ne s'achève
Qu'à la clarté du matin.

Si tu dors à poings fermés
Les étoiles dans le ciel
Brilleront de mille feux
Dans la belle nuit de Noël, nuit de Noël

Refrain

Ferme bien tes petits yeux,
Oublie tes ébats joyeux
Et demain dans ta chambrette
Tu diras ta chansonnette, ta chansonnette.

Refrain

B – Le Louvre, Lens

Vase (cratère) à volutes :
face a : concours musical entre le dieu Apollon et le satyre Marsyas
face b : Dionysos, satyre et Ménades
vers 380 av. J-C
terre cuite, décor à figure rouge

Le vase - la mythologie
S'intéresser aux objets de l'époque gallo-romaine, aux poteries à leur fonction et à leur fabrication
Se documenter sur l'époque
Collecter des images de poteries : observer, décrire, analyser les formes, les couleurs, les motifs décoratifs... s'intéresser aux différents types d'objet, à la fonction, à l'usage...
Réaliser les objets en volume, modeler une collection d'objets en argile, en pâte auto-durcissante, après en avoir défini l'usage
Découvrir les techniques de fabrication de la céramique
Graver des motifs en utilisant des outils pointus
Peindre des pots en argile
Dessiner et/ou peindre sur des silhouettes de pots découpées dans du carton ou du papier
Vieillir les objets fabriqués ou des objets ou fragments récupérés, avec des jus colorés, du cirage

S'intéresser aux figures mythologiques repérées sur ces pots
Raconter ou lire des extraits littéraires.
Illustrer des épisodes, représenter les personnages mythologiques.
Représenter les créatures mythologiques.
Réaliser un mur d'images : associer les textes et les réalisations plastiques.

LA LYRE

On trouve les premières représentations de la lyre dans la civilisation sumérienne, il y a plus de 5000 ans, où elle est garnie d'or et de pierres précieuses. Les tombes royales de Mésopotamie, datées de 2600 ans avant notre ère, contiennent de magnifiques instruments ornés d'une tête de taureau.

Chez les Grecs, la première lyre faite d'une carapace de tortue et de deux cornes, est dans la mythologie l'œuvre d'Hermès, le messager des dieux.

Dans la Grèce Antique, Apollon est représenté jouant de la lyre KITHARA qui accompagne le chant, la déclamation et la poésie. Dotée d'un grand prestige, elle donnait aux virtuoses l'occasion de s'affronter dans des concours.

Dans la mythologie, on attribue l'invention de la lyre à Hermès, à partir d'une carapace de tortue, le terme grec *lyra* apparaît au début du VIe siècle avant J.-C.

Réaliser un mur d'images : associer les textes et les réalisations plastiques.

- Apollon
- Marsyas

Chercher des supports (illustrations, œuvres d'art…) qui représentent Apollon, Marsyas, ou d'autres scènes avec des personnages jouant de la musique.

S'en inspirer pour dessiner, peindre, ces scènes sur des objets, de la vaisselle …
Réaliser des collections d'assiettes, créer une ligne de vaisselle …
Présenter les productions, les séries.

S'intéresser aux fouilles archéologiques

Réaliser de fausses fouilles : dans des couvercles de boîtes à chaussures, des cagettes, disposer du sable, de la terre, quadriller l'ensemble avec des ficelles tendues, installer les productions et ou des morceaux d'objets cassés, bruts ou vieillis.
Mettre en place un travail en partenariat avec le service archéologique du musée de Douai.

Repères mythologiques :

Apollon : Dieu grec

Fils de Jupiter et de Léto, frère jumeau de Diane, Apollon est né sur l'île de Délos. Il est à la fois le dieu archer et le dieu à la lyre, les deux instruments ayant des fonctions parallèles. Il punit, envoie la maladie avec ses flèches ; en même temps, il guérit, purifie et préside aux fondations de cités. Dieu de la Musique, il est avec les Muses, un maître d'harmonie. Il exerce également son pouvoir sur les oracles, en particulier celui de Delphes qu'il débarrasse du serpent Python, avant d'y régner en alternance avec Dionysos ; Hercule tente en vain d'usurper cette place. Apollon est parfois associé aux sibyles. Lié à la médecine, Apollon est le père d'Esculape.

Souvent opposé à Bacchus, il incarne l'ordre rationnel, l'esprit grec ; mais c'est un dieu vangeur, parfois cruel et meurtrier : il abatde ses flèche le géant Tityos qui avait tenté de violer Léto ; il massacre les enfants de Niobé qui avaient insulté Léto ; il met à mort Marsyas qui avait osé le défier dans un concours musical.

Appolon a également été assimilé à Hélios, le Soleil (comme Diane à la Lune) ; il est alors nommé Phoibos, le Lumineux, le Pur, l'Eclatant. C'est cet aspect , associé à l'harmonie musicale, sui domine la tradition moderne. La beauté d »Apollon ne rend pas ses amours heureuse : Daphné lui échappe en se métamorphosant en laurier ; Coronis, la mère d'Esculape, lui préfère un mortel(elle sera punie par les flèches du dieu), Hyacinthos, le bel ephèbe, est tué accidentellement par Apollon.

Marsyas : Satyre, joueur de flûte

Marsyas, fils d'Olympos, est un satyre habitant la Phrygie. Quand Minerve, qui avait inventé la double flûte, s'aperçu que cet instrument lui déformait le visage et l'enlaidissait, ele le rejeta. Marsyas s'en empara ; jugeant sa musique merveilleuse, il défia Apollon. Un concours eut lieu entre Marsyas jouant de la flûte et Apollon de la lyre, avec Midas pour arbitre . Le roi Midas trancha en faveur du satyre ; mais le dieu finit par l'emporter en jouant de son instrument à l'envers, ce que Marsyas ne pouvait faire . Comme punition de son, arrogance, il fut écoché vif.

Midas : Roi légendaire de Phrygie

Midas, roi de Phrygie, s'est attiré la faveur de Bacchus pour avoir su traiter avec bienveillance le vieux Silène, trouvé ivre par des paysans. En récompense ; Midas demande à ce que tout ce qu'il touche se transforme en or. Mais ce don est en fait une épreuve, car Midas ne peut plus ni manger, ni boire. A sa demande, Bacchus le délivre de ce pouvoir : le roi se purifie dans le fleuve Pactole, qui depuis, charie de l'or.

Midas apparaît comme juge dans la dispute musicale entre Apollon et Pan (ou parfois Marsyas). Il tranche en favuer de l'adversaire d'Apollon et ce mauvais jugement lui vaut une colère de dieu qui l'affige d'oreilles d'ânes.

Extrait de *Dieux et Heros de l'Antiquité, Flammarion*

Idole féminine en forme de cloche :
Objet votif ou funéraire destiné à être suspendu
Vers 700 av. J-C
Terre cuite

S'intéresser à la culture de la Grèce, la civilisation, la situation géographique, les traditions …

L'objet enfantin, la poupée :
Réaliser des poupées à partir de matériaux de récupération (tubes, ficelles, tissus, fil de fer, mousse …)
Utiliser des silhouettes découpées dans du carton rigide pour fabriquer des poupées, par emballage, enroulement, peinture, collages variés
Reprendre la silhouette de l'œuvre et les retravailler plastiquement : en peinture, en dessin, en collage

La danse
Rechercher des procédés plastiques pour traduire, représenter la danse et son rythme
Observer la frise représenter sur l'œuvre et s'en inspirer pour créer d'autres frises qui évoquent la ronde
Exploiter la technique de la ribambelle pour démultiplier la forme
Utiliser de grandes ribambelles comme support d'expression : les peindre, les recouvrir de collage
Mettre en scène de grandes ribambelles à l'échelle d'enfants
Réaliser des frises

Kounia Bella, Jolie balançoire
Comptine traditionnelle grecque

Le rythme et l'accentuation de cette comptine sont en parfaite adéquation avec un jeu de balancement. Sur le modèle de « Bateau sur l'eau », l'adulte prend le tout-petit face à lui sur ses genoux, et, le tenant par les mains, le balance doucement d'avant en arrière. L'enfant sait qu'après avoir fait mine de le laisser tomber, l'adulte sur la dernière syllabe, le serrera fort dans ses bras. Devenu plus grand, l'enfant continue de la fredonner en jouant à la balançoire, dans les squares ou les jardins. Nous entendons ici un instrument grec traditionnel le bouzouki, luth à manche long, fretté, comportant 4 cordes doublées.

Kounia bella jolie balançoire

Espassé i koutéla La corde s'est rompue

Vyike mia kopéla La petite est tombée

Pou tin légane Elle s'appelait…

La balançoire (en lien direct avec l'œuvre musicale)

Rechercher des œuvres d'art représentant des balançoires, des images diverses

Se mettre en scène : se faire photographier sur une balançoire et varier le décor

Réaliser des photomontages : se faire photographier sur une chaise en adoptant la posture adaptée à la balançoire (inclinaison du corps, des jambes, position des bras et des mains) puis intégrer la photographie détourée sur une production peinte ou dessinée

Intégrer la photographie à une balançoire fabriquée en 3D

Réaliser des balançoires avec des matériaux de récupération et les installer dans la classe, la cour, la salle d'exposition

Réaliser des balançoires imaginaires, poétiques : avec des tissus, des banchages, des fleurs …
Y percher différents éléments (silhouettes ou petites figurines), des oiseaux des papillons, des animaux en jouant sur la disproportion, le contraste de taille…), des petits objets qui font référence au monde enfantin, aux jouets (figurine, Play-mobil, petit train …)
Mettre en scène les productions

Troupe de serviteurs funéraires (« ouchebtis ») inscrits au nom de Neferibreheb
Egypte vers 500 avant J.C., faïence

Développer certaines notions : nombre, accumulation, ordre, organisation, rigueur, taille, classement, échelle, répétition

Qu'est-ce qu'un « Ouchebti » ?
Les figurines funéraires, nommées par les Égyptiens "ouchebtis" ("shabtis"), ce qui signifie "ceux qui répondent", sont des objets considérés comme caractéristiques de la civilisation égyptienne et donc très prisés des collectionneurs. Elles représentent le défunt sous la forme d'une momie. Seule la coiffure du personnage et éventuellement les accessoires qu'il tient dans les mains permettent, avec son nom, d'identifier la qualité de celui-ci, roi ou civil. Apparaissant au Moyen Empire et fabriqués ensuite jusqu'à la fin de l'histoire égyptienne, leur origine n'est pas royale. Un texte souvent inscrit sur le corps des ouchebtis fournit le mode d'emploi de la statuette. Il est extrait du, appelé plus couramment **LIVRE DES MORTS,** recueil de formules concernant le défunt ordinaire et le déroulement de sa vie dans l'au-delà. C'est une injonction faite au double représenté par la figurine, d'avoir à se substituer au mort pour effectuer à sa place, dans l'au-delà, les travaux agricoles et diverses corvées auxquels celui-ci pourrait être soumis.
Source : Internet, site du Louvre

La statuette :
Réaliser des petites statuettes en modelage reprenant des outils, des instruments relatifs à leur fonction
Dessiner les statuettes

G. HOLST
(1874 – 1934)
Mars tiré des Planètes 1914-1916

Cette pièce, composée entre 1914 et 1916, durant la 1ère Guerre mondiale, et intitulée « Mars » fut commencée pendant la course à l'armement.

Compositeur anglais, Holst a cependant écrit cette œuvre suite à un voyage sur l'astrologie, avec des amis en Espagne.

C'est une suite pour orchestre symphonique, musique descriptive.

Nous reconnaissons un orchestre symphonique, et différents plans sonores (ostinato rythmique, cellules mélodiques transposées). De grands intervalles alternent avec de très petits. La musique progresse de manière générale vers l'aigu accompagnée d'une densification de la matière sonore.

Le tempo est rapide, avec des rythmes martelés dans une mesure à 5 temps très dynamique.

L'orchestre symphonique, avec prépondérance des cuivres et des percussions restitue clairement le caractère guerrier (Crescendo orchestral).

Dessiner des petites statuettes en leur attribuant une fonction spécifique
Utiliser la technique du moulage : réaliser un grand nombre de figurines identiques, en plâtre
Peindre, cirer ces figurines
Présenter, mettre en scène la série

Répétition, organisation
Répéter une forme : tampon, pochoir, trace répétée
Découper une même forme avec un emporte pièce ou à la main, dans des supports différents : papiers, tissus différents, papiers colorisés (peintures, encres, craies grasses …)
Réfléchir à la l'organisation de la composition : reprendre l'organisation de l'œuvre de référence et la transposer aux pièces découpées.

Réaliser des collections d'objets (vielles pièces d'échec, personnages Play-mobil, stylos, fleurs, cylindres en papiers, cubes …), les transformer plastiquement (bomber, peindre) et les présenter en reprenant l'organisation de l'œuvre de référence.

Jouer sur le changement d'échelle
Confronter des petites statuettes à leur image très grande : dessiner sur un grand format de papier la figurine placée devant
Présenter la statuette et son ombre : avec des manipulations de lampes de poche ou de projecteurs, dessiner le contour de l'ombre portée de la statuette, l'étirer pour la rendre la plus grande possible. Peindre cette ombre ou dessiner des détails de la statuette associée.

Changement d'échelle, répétition, saturation :
Découper des silhouettes de figurines, d'objets qui seront présentés devant la production, peindre ces silhouettes et les organiser les unes entre elles pour exprimer l'accumulation, la répétition, la saturation.
Découper des silhouettes de personnages en pieds dans des magazines, en dessiner, en peindre puis agencer en collage ou dans l'espace la collection afin d'exprimer la notion de répétition et saturation, d'ordre.

Le masque :
Comparer les têtes de statuettes aux masques funéraires égyptiens
Dessiner des masques funéraires
En réaliser en modelage, en pâte à papier, en carton, les décorer

Cor de chasse ou de guerre (olifan),
Vers 1080-1090
Ivoire d'éléphant

Le motif décoratif :
Réaliser une collection de cors comportant des motifs décoratifs variés
Réaliser une collection d'instruments de musique décorés d'animaux
Dessiner dans des médaillons les animaux observés sur l'œuvre de référence, imaginer d'autres animaux.

Donner la silhouette de l'instrument et faire dessiner l'animal sur la silhouette afin que sa posture épouse la forme de l'instrument.

Instrument médiéval fameux, l'olifant est taillé dans l'ivoire d'une trompe d'éléphant. C'est un attribut des chevaliers qui envoient des signaux de chasse et de guerre.

La Chanson de Roland est un poème et une chanson de geste de la fin du XIe siècle et créé par un poète anonyme. La Chanson de Roland raconte le retour de Charlemagne en France par les Pyrénées, suivi par toute son armée. Il confie l'arrière-garde à son neveu Roland. Mais celui-ci se fait attaquer par les sarrasins. Roland tente d'alerter Charlemagne et souffle de toutes ses forces dans son cor, quand Charlemagne arrive, il est trop tard, Roland est mort.

La chanson du cor

Dans le soir d'or résonne, résonne,
Dans le soir d'or résonne le cor.
Résonne, résonne, résonne le cor.
Dans le soir d'or résonne, résonne,
Dans le soir d'or résonne le cor.

C'est le cor du grand Roland
Qui sonne affolant sous le ciel sanglant.
C'est le cor du roi Saint Louis
Sonnant l'hallali des païens maudits.
C'est le cor du gai Du Guesclin
Harcelant sans frein l'Anglais qui le craint.

C'est le cor de Jeanne Lorraine
Qui sonne et s'égrène dans la nuit sereine.
C'est le cor du preux Bayard
Qui dans le brouillard rallie les fuyards.
C'est le cor qui sonne le jour
Où la gloire accourt : Condé, Luxembourg.

C'est le cor de Hoche et Marceau,
Des gars en sabots sauvant nos drapeaux,
C'est le cor du vieil Empereur
Qui sonne et se meurt dans l'île des pleurs.
C'est le cor des chasseurs de fer
Tenant quatre hivers des Vosges à l'Yser.

Giovanni Francesco CAROTO
Portrait de femme, 1505-1510
Huile sur bois

Visage et expressions :

Photographier l'autre ou se photographier en reprenant la pose repérée dans l'œuvre de référence
- Tirer parti d'une photographie. Jouer à reproduire en copiant, en photocopiant, en décalquant, en utilisant une table lumineuse, en réalisant des monotypes sur miroir...
- Jouer à agrandir en photocopiant, en utilisant un rétroprojecteur, un projecteur (pour agrandir les silhouettes)...
- Jouer à transformer en associant des calques, fragments de photocopies, en utilisant un logiciel de traitement de l'image...
- Constater les effets produits
- Choisir parmi les productions individuelles, celles qui sont les plus proches d'une forme d'authenticité

Poursuivre une moitié de portrait (notamment l'œuvre de référence, ou des portraits de la même époque)
Distribuer aux élèves un support sur lequel figure la moitié du portrait, ainsi que des fusains, des mines de plomb, des craies et des crayons de bois
Proposer aux élèves de poursuivre le portrait le plus fidèlement possible
Constater les effets produits

C.de SERMISY, C. MAROT
Tant que vivray

Claudin de Sermisy, 1490-1562, fut un musicien de cour, il a mis en musique des poèmes de Clément Marot, des textes de François Ier… Il reçut de son vivant l'hommage des écrivains comme Rabelais ou Ronsard.

Cette chanson, harmonisée à quatre voix note contre note, de forme bar (AAB), a joui d'une grande popularité dès sa publication par Pierre Attaingnant en 1528, comme en attestent de nombreuses rééditions, jusqu'au 17ème siècle, ainsi que des transcriptions pour luth, orgue, vilhuela, chant et luth.

Deux versions :

Vocale, polyphonique à 4 voix
Instrumentale, flûtes à bec, violon, violoncelle, harpe et psaltérion

Réaliser un autoportrait en photomontage : intégrer son propre portrait photographié au portrait de femme photocopié sans le visage.
Retravailler plastiquement le portrait reconstitué : peindre, colorer aux pastels gras, coller des papiers dont les teintes se reprochent de l'œuvre, coller des fragments de tissus, de dentelles réelles ou en papier, de bijoux …

Le vêtement
Collecter, trier des tissus qui ressemblent à ceux peints par CAROTO
Réaliser une tissuthèque relative à l'œuvre
Sur une silhouette de robe dessinée sur un fond, coller des tissus, des dentelles, des papiers colorés

Autres pistes possibles : Se référer à la fiche : *Le roi de France Henri IV et son épouse Marie de Médicis en robe d'apparat, atelier de Barthélémy PRIEUR vers 1600-1610*

Atelier de Barthélémy PRIEUR
Le roi de France Henri IV et son épouse Marie de Médicis en robe d'apparat, vers 1600-1610, bronze

Le textile : collecter
Réaliser une tissuthèque
Collecter des échantillons de tissus de toutes sortes.
Engager les élèves dans des recherches documentaires, s'intéresser aux tissus et aux matières d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui.

Concevoir une collection de tissus
Réaliser des petits et des grands formats.
Utiliser des matériaux textiles neutres comme supports à peindre, à imprimer.
Varier les techniques et les procédés : peindre, teindre, réaliser des impressions, des frottages.
Fabriquer des séries de pochoirs, de gabarits, de tampons... pour multiplier les effets décoratifs.

Réaliser une collection de dentelles
Collecter des images et des fragments de dentelles.
Engager les élèves dans des recherches documentaires.
S'intéresser aux collections des musées de la région.
Présenter la collection.

Produire : utiliser la dentelle comme matériau, outil
Réaliser des empreintes de dentelles, des frottages, des tampons et les utiliser sur papier et sur tissu (drap blanc).

T. ARBEAU
Belle qui tient ma vie 1589

La pavane :

Le nom de cette danse créée à la renaissance, signifie faire le paon, se pavaner. Elle montre un caractère noble, grave, majestueux, cérémonieux, voire pompeux. La pavane disparaît fin XVIIe.

Extrait des paroles du chant :

Belle qui tiens ma vie
Captive dans tes yeux,
Qui m'as l'âme ravie
D'un souris gracieux,
Viens tôt me secourir
Ou me faudra mourir.

Cette version instrumentale jouée sur instruments anciens, est tirée de l'orchésographie de Thoinot Arbeau, chanoine de Langres. Il s'agit d'un traité de danse publié en 1589 dans le but d'apprendre aux jeunes gens les pas et les convenances. Premier manuel de danse qui indique avec précision les pas à exécuter en fonction de la partition musicale.

Ou pavane, anonyme, harpe et psaltérion

Utiliser les napperons de dentelle en papier et bomber. Fabriquer des napperons en découpant des papiers pliés... Réaliser des frottages de dentelles, utiliser des pastels secs, des pastels gras, du fusain... Peindre en utilisant le napperon de dentelle comme pochoir. Varier les procédés pour varier les effets. Organiser les empreintes et les impressions pour composer des motifs. Présenter les échantillons ou les utiliser dans des productions plastiques. **Le costume d'apparat** Réaliser un collage en utilisant des fragments de tissus et de papiers de tous types Travailler en photomontage Dessiner des robes de princesses Dessiner et s'attacher à rendre les effets de matière et à reproduire les motifs décoratifs. **Réaliser des armures** **Réaliser des broderies** Récupérer des fils de différentes qualités et de différentes grosseurs ainsi que des aiguilles à broder. Tracer un motif à cerner et/ou à remplir. Utiliser différents fils et jouer sur les effets de couleur, de matière, de texture. Broder des parties de vêtements **Réaliser une collection de couronnes** Compléter sa panoplie de princesse et réaliser sa couronne. Varier les techniques et les procédés : Utiliser des gabarits en carton, peindre, dessiner, coller... Récupérer et transformer des accessoires pour cheveux : diadèmes... Choisir des dominantes : utiliser des éléments naturels, des matériaux « bruts », des éléments d'une même couleur (collection colorée au départ ou transformation par la couleur)... Présenter la collection.	

Réaliser une collection de cols, collerettes, fraises …
Réaliser des costumes qui seraient portés :
Transformer des robes en les amplifiant avec des jupons. Réaliser des jupes, jupons sur lesquels seraient collés, peints, cousus, épinglés d'autres tissus réels ou en papier

Réaliser une boîte précieuse
Pour enfermer, cacher...
Pour montrer, présenter, mettre en valeur, magnifier...
Présenter différentes sortes de boîtes à bijoux, des écrins, des coffrets...
Proposer des boîtes différentes : varier taille, forme, aspect..., transparentes ou opaques.
Travailler l'intérieur et l'extérieur de la boîte (contenant et contenu) en variant les techniques et les procédés.
Varier les actions :
Peindre, draper, recouvrir, tapisser, plisser, froisser, superposer...
Associer des matériaux : coller du papier de soie froissé et des morceaux de dentelle...
Utiliser des procédés : peindre des trames de dentelle, un napperon de papier, un voilage...pour obtenir des impressions...
Présenter les boîtes, mettre en scène les boîtes précieuses, organiser un espace d'exposition.

Réaliser des bijoux
Boule d'argile, de pâte à bois, peintes, cirées les trouer et les enfiler pour réaliser de colliers, des bracelets
Réaliser des perles en papier, carton ondulé enroulé, les peindre, mes bomber de doré
Réaliser des broches en métal à repousser

Plateau de table à décor floral,
mosaïque de marbre et de pierres dures, 1668

Boîte au décor de fleurs et de rossignol contenant un portait du calife Ali
bois, décor peint, doré et vernis 1800-1870

La boîte
Collecter des boîtes de formes et de tailles diverses
Les transformer pour en faire des boîtes à trésors, des boîtes à bijoux …

Une orientation particulière : la boîte à musique (en lien direct avec l'œuvre musicale) : transformer une boîte en objet sonore
Observer des boîtes à musique
Réaliser des boîtes à musique en cherchant comment intégrer le chant de l'oiseau (rossignol)
- carte d'identité de l'oiseau qui chante représentée plastiquement
- oiseau en volume qui se déploie à l'ouverture de la boîte (principe du livre animé, pliage)
- oiseau objet placé sur ressort …

Imaginer des boîtes à musique dans lesquelles on placerait sa propre tête et qui diffuserait le chant de l'oiseau choisi. Mettre en valeur l'extérieur et l'intérieur de la boîte en la peignant, en y collant des photographies, des dessins, des peintures de l'oiseau choisi.
Varier les espèces d'oiseaux

S. BULOT,
Les oiseaux, Carnet de voyage
Ludwig van BEETHOVEN
Symphonie pastorale

Les oiseaux :

Valiha, Cuatro, Kena, Udu, Balais végétaux

La Symphonie pastorale, Au bord du ruisseau :

Cette symphonie composée en 1806, 1808 s'attache à exprimer une réalité concrète, la Nature, d'où le surnom de Pastorale.

Episode descriptif donnant à entendre les chants du bruant jaune (arpège ascendant à la flûte), concert du rossignol (à la flûte), de la caille (au hautbois) et du coucou (clarinette).

C – Le L.A.M., Villeneuve d'Ascq

Amadéo MODIGLIANI
Nu assis à la chemise, 1917

Ouvrir à d'autres œuvres de MODIGLIANI

Notions à développer : Silence (regard vide, absence de décor), intimité
Aspects formels : Lignes courbes, corps étirés allongés, visages stylisés

- réaliser une collection de portraits
- transformer l'œuvre en intervenant plastiquement sur certains éléments :
  - le regard : collages, dessin
  - le décor : créer un décor, un environnement et constater les effets produits
  - habiller le portrait
- dessiner des corps en simplifiant leur forme
- dessiner des corps en fil de fer

- représenter en dessin, peinture collages, techniques mixtes, des scènes intimistes

G. PUCCINI
Madame Butterfly – Chœur à bouche fermée

Madame Butterfly est un opéra italien de Giacomo Puccini, présenté pour la première fois à la Scala de Milan en 1904.
Les pizzicati des cordes, le tempo lent, les nuances piano et surtout la mélodie chantée à bouche fermée par le chœur, donne une ambiance à la fois intimiste, nostalgique et presque dramatique. Tout comme les yeux vides du portrait de Modigliani, les bouches fermées des chanteurs nous transmettent beaucoup d'émotion.
Il est facile de proposer aux élèves de chanter les airs qu'ils connaissent de cette manière.

Auguste LESAGE
L'esprit de la forêt, 1926

Notions : la répétition
la démesure
l'ordre
le détail, la précision

- le mandala

- travailler la démultiplication d'une forme : remplir un format donné avec une forme de base répétée
  Retravailler plastiquement chaque forme en la coloriant, en la divisant en zones colorées, en la saturant de graphismes

- rendre visible l'infiniment petit : observer à la loupe certains éléments de la nature et les agrandir pour les reproduire
  agrandir un détail à la photocopieuse
  reproduire la forme afin de créer une nouvelle figure : architecture imaginaire, personnage, objet…

- réaliser des architectures imaginaires par photomontage d'éléments architecturaux répétés, assemblés agrandis
  dessiner des liens (escaliers, portes, tourelles, rampes, fenêtres…) pour unifier l'ensemble

- réaliser des dessins aléatoires, mécaniques au feutre noir

- assembler des formes et les remplir de graphismes au cerne noir puis les décorer de motifs décoratifs colorés

Œuvres à mettre en lien : Piranèse

M. RAVEL
(1875 – 1937)
Le Boléro

Tout comme l'œuvre d'Auguste Lesage, le Boléro de Ravel est construit de manière presque scientifique, précise et ordonnée. Le Boléro est bâti sur trois éléments sous forme d'ostinato. Le rythme, la mélodie et l'accompagnement ne changent pas, la répétition obsédante des éléments (comme dans le tableau) crée une sorte de tension. Ce qui varie est la manière de jouer les instruments de l'orchestre, l'intensité augmente insensiblement pour passer d'un *double piano* au *triple forte* impressionnant.

Pablo PICASSO
Femme au chapeau, 1942

« Décomposer-recomposer » une figure
Dans une banque d'images, découper des fragments de visages, de chevelures, de coiffes, de cous, col, cravate, bijoux…
Photocopier ces fragments en modifier les tailles
Recomposer une figure à partir de différents fragments assemblés
Cerner les formes, ajouter des éléments, des liens plastiques

Poser et se faire photographier
Se faire photographier en variant les angles de vues et les cadrages
Réaliser un montage avec les différentes photographie du portrait et en retravaillant certains éléments : cerner les yeux, ajouter des éléments en prolongeant l'image

Réaliser un portrait en volume à partir de boîtes, tubes, sphère, morceaux de cartons et de papiers variés (carton ondulé, carton d'emballage, carton peint…)
Assembler les différents éléments : encastrer, emboîter, enfiler, coller …
Peindre au cerne certains signes du visage, du chapeau

Réaliser un portrait géométrisé en utilisant des nuances de gris et le cerne noir : peinture, lavis (encre de chine plus ou moins diluée à l'eau …

Réaliser un portrait à partir de formes de papier (blanc, gris journal, calque, kraft) découpées et assemblées. Dessiner au cerne noir à la peinture .

E. SATIE
Parade

Synthèse de l'esprit moderne, « Parade » est un ballet chorégraphié par Diaghilev, sur un thème de Jean Cocteau, musique d'Eric Satie, décors et costumes de Picasso.
Apollinaire rédige la présentation du spectacle, pour lequel il emploie le terme de « surréalisme ».
Aux instruments traditionnels viennent s'ajouter un « bouteillophone » (ensemble de bouteilles accordées selon la hauteur d'eau contenue), une sirène, une roue de loterie, une machine à écrire, un revolver.

ACM
Sans titre (Architectures inachevées)

Notions : Assemblage,
Récupération
Machine
Ville

Réaliser des machines, des constructions, des architectures faites de bric et de broc
Imaginer une fonction, une histoire à ces machines ou constructions imaginaires.
Associer les textes
Sonoriser les productions

Mettre en scène les productions dans des espaces naturels, dans des espaces fabriqués, devant des fonds photographiés.
Photographier les mises en scène

Travailler la disproportion en associant des éléments qui contrastent, surprennent et donnent une nouvelle dimension : figurines, petits arbres ou au contraire souche …
S'intéresser à la notion d'échelle et aux effets produits.

Filmer les mises en scènes et associer du son…

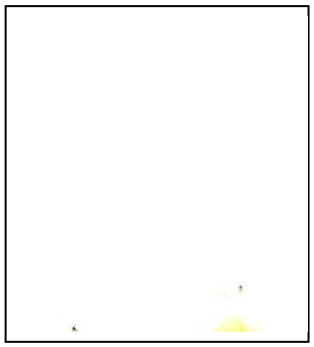
Réseau Histoire des Arts : l'œuvre de Tinguely

J. CAGE

And The Earth Shall Bear Again, 1942

John Cage a ajouté des objets de récupération (bouts de bois, vis, boulons, morceaux de plastique, de laine) dans un piano qui se transforme en environnement sonore industriel.
And the earth shall bear again est un assemblage de bruits et de sons non-transformés du piano, qui relie les bruits mécaniques, une danse tribale et des éléments d'un ragtime.

Annette MESSAGER
Faire des cartes de France
1943



Notions : Contraste
Collection
Installation
Fragment

Réaliser des collections d'objets selon des critères choisis et formulés et installer la collection :

La double lecture, le sens caché de l'œuvre

Réaliser une collection d'images ou une série de productions qui seraient en fort contraste avec la musique
Rechercher avec les élèves comment mettre en forme ce contraste violence/douceur
- images, productions plastiques évoquant la violence d'un point de vue sémantique : guerre, armes, bagarre, catastrophe naturelle …
- productions évoquant la violence d'un point de vue plastique : papier lacéré, arraché… couleurs vives, criardes, coups de brosses, peinture jetée, éclaboussures … grand format …

Les Grandes Gueules
Bouches fermées
« Vocal extrême », 2006

L'extrait n'est fait que de sons émis bouches fermées, par un chœur mixte de trois femmes et trois hommes. Les sons résonnent comme des tuyaux d'orgues, presque comme des métallophones et nous laissent une impression de douceur.
Une berceuse sans paroles dont les timbres sont indéfinissables, mais rassurent et enveloppent l'auditeur.

ACM Sans titre, 1983
Argile peint, corde à piano, fil laiton, craie

David BRAILLON
Sans Titre, 1975

Notions : la répétition
le rythme
la collection

Réaliser une collection d'objets sur un même critère (thème, couleur, matière, forme) et la présenter

Agir sur l'écoute d'un rythme donné : traduire plastiquement le rythme.
Observer les traductions plastiques, expliciter.
Retrouver les associations (traces, productions plastiques et rythme).
Varier les techniques proposées, mes supports, les outils…

Démultiplier un module : photocopier une image, intervenir plastiquement sur les images : coloriser, froisser, y intégrer des écrits…, et présenter la collection.

S. REICH
(1936-)
Different trains
pour quatuor à cordes et bande magnétique

Le compositeur :
Steve Reich est est considéré comme l'un des pionniers de la musique minimaliste, courant de la musique contemporaine.

L'oeuvre :
Different Trains (d'une durée de 27 minutes) est une œuvre musicale pour quatuor à cordes et bande magnétique. Cette œuvre a remporté le Grammy Award de la meilleure composition de musique classique contemporaine en 1989. L'écriture musicale est ici fondée sur l'utilisation du discours parlé comme matériau musical, sur la répétition et le déphasage.
Ce principe de la « mélodie du discours » sera souvent présent dans ses œuvres ultérieures.
Il s'agit d'une mise en parallèle en histoire personnelle et Histoire, entre le train qu'il prenait enfant joignant les domiciles de ses parents divorcés et les trains de déportés: Steve Reich sous-entend que s'il avait vécu en Europe à cette époque, en tant qu'enfant juif, ce sont ces « trains bien différents » qu'il aurait probablement dû prendre.
Commentaires :
Pour cette pièce, le compositeur alterne, en trois mouvements, bruitages évoquant les trains (sirènes, crissements), modifications de cordes et enregistrements de témoignages familiaux et historiques des témoins de cette époque. La composition utilise en partie le concept de répétition et d'ostinato marques des œuvres de Steve Reich. Les interviews, enregistrées dans les années 1980, sont composées de ceux de la propre gouvernante de Steve Reich, Virginia Mitchell, d'un porteur de bagages de la ligne New York-Los Angeles, Lawrence Davis, et de survivants de l'holocauste.

LES GRANDES GUEULES
Plus ça ralentit
2002

Extrait de l'album Absolut Jazz Vocal A Capella

Sextet vocal

Œuvre exclusivement vocale qui comporte des parties vocales chantées sur la phrase titre, et des parties superposant des voix chantées et des voix imitant divers instruments. L'œuvre est formée de trois parties bien distinctes suivies d'une coda reprenant le thème.
Superposition progressive de la phrase ***« Plus ça ralentit plus c'est coton à caler du bon côté du temps »*** chantée d'abord par des voix de femmes, puis des voix d'hommes, dix entrées successives. La multiplication croissante des entrées donne l'impression d'une multitude de chanteurs et en même temps un effet d'accélération qui contrarie le ralentissement.

Pistes pédagogiques :
Variation de vitesse, jouer sur la vitesse d'énonciation d'une courte phrase produite par la classe en la parlant, en la chantant, sur une note. Ralentir, accélérer sanas hésiter à aller du très lent au très rapide et inversement. Ecouter d'autres extraits musicaux dans lesquels on trouve diverses variations de vitesse. Jouer à scater entre les couplets d'une chanson comme « Armstrong », « Roi Jazz », etc.

Daniel BUREN
La Cabane éclatée aux trois peaux ou
Les trois cabanes éclatées en une cabane éclatée
Décembre 99 - janvier 2000

Notions : Couleurs, filtres, mélange,
Module, carré, répétition
Intérieur/extérieur, imbrication
Déplacement
Point de vue

Créer un espace dans un espace
Aménager une cabane dans un grand carton et lui accordant une fonction.

« **Les cartons gigognes** » : Organiser des espaces cloisonnés dans des boîtes en jouant avec les couleurs matières transparences ouvertures, encastrer, imbriquer les boîtes, les cartons entre eux.

Labyrinthes : s'intéresser aux labyrinthes et aux mythes qui y sont associés. (Thésée et le Minotaure)
Représenter cet être hybride sur des grandes feuilles de papier en variant les techniques et les installer en les suspendant sur des cintres afin de créer, par l'installation, un labyrinthe.

Créer une installation labyrinthique avec des cloisons en filtres colorés.
Jouer avec les mélanges colorés.

Faire des liens avec des œuvres qui font référence au labyrinthe.

P.BOULEZ
(1925 -)
Repons

La musique est un art de l'espace et du temps. Repons est conçue pour trois entités distinctes : un ensemble de 24 instrumentistes et un chef, six musiciens solistes et un système électroacoustique (associé à un ordinateur et six haut-parleurs) qui capte, amplifie et déplace en temps réel les sons émis par les solistes. L'orchestre et le chef sont au centre, les solistes sont à la périphérie, le public est entre eux, ainsi se structure l'espace de jeu dans lequel de multiples trajectoires se croisent.
Le mot « repons » est un terme médiéval qui évoque un dialogue entre un chœur et une voix solo.

Histoire des arts

Qu'est-ce que l'art brut ?

Quand l'art brut est-il apparu ?

L'art brut a sans doute toujours existé mais il n'a été révélé qu'au XX[e] siècle.
C'est **Jean Dubuffet** en 1945 qui crée la notion de l'art brut pour désigner les *« ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique »*.

Est-ce que Jean Dubuffet est un artiste d'art brut ?

Non, **Jean Dubuffet** est l'artiste qui a créé la notion d'art brut.
Même si sa pratique rejoint des procédés enfantins ou naïfs, c'est un artiste moderne avec son langage propre, qui a reçu une culture artistique.

Comment définit-on l'art brut aujourd'hui ?

La définition de l'art brut aujourd'hui a évolué.
Certains historiens de l'art reconnaissent l'art brut comme un volet de notre histoire de l'art plus que comme une production singulière de créateurs asociaux.

Qui sont les « artistes » d'art brut ?

Ce sont souvent des personnes isolées qui vivent en marge de la société, sans formation artistique.
Ils se réfugient dans l'irrationnel, le rêve ou le cauchemar. Contrairement aux artistes académiques, ils ignorent les contraintes et les règles des beaux arts.
Ils inventent des univers déroutants à partir d'objets collectés, rangés, subtilisés parfois.
La plupart d'entre eux créent ou ont créé du fond de leur prison, de leur hôpital, de leur grenier ou de leur ferme.
Pour la plupart d'entre eux, la conscience d'être artiste n'existe pas. Cependant plusieurs artistes bruts ont été découverts de leur vivant et ont cherché une reconnaissance.

Quelle est la définition d'un artiste ?

L'artiste par définition est un « créateur d'œuvre d'art ».
La notion d'artiste ne date cependant que du XV[e] siècle, auparavant c'est la notion d'artisan qui prévaut, l'artisan de l'Antiquité au Moyen Age a pour fonction de produire de beaux objets.
L'artiste, dans sa définition actuelle, est quelqu'un qui participe à la construction de l'histoire. Il ne produit pas forcément des œuvres esthétiquement admirables, mais conçoit plutôt des œuvres qui questionnent son temps.
Le plus souvent l'artiste a un statut, une formation, une conscience et une volonté d'être artiste, sa production est l'aboutissement d'une démarche intellectuelle avant d'être une démonstration de savoir faire. Il maîtrise le langage plastique.
L'artiste se définit avant tout par une intention de dire.

L'artiste d'art brut a-t-il la volonté d'être un artiste ?

L'artiste d'art brut, souvent isolé, révolté de la société, repris de justice, malade mental ou mystique est souvent catalogué comme asocial. Or des artistes tels que **Fleury Joseph Crépin, Augustin Lesage, Victor Simon** et d'autres ne sont pas du tout asociaux mais au contraire parfaitement intégrés dans la société. La distinction ne peut donc être aussi tranchée. **Paolo Uccello, Francesco le Parmesan, Vincent Van Gogh, Camille Claudel** n'étaient- ils pas également en marge à leur époque ? Quelle est finalement la définition de l'asociabilité dans la société au travers du temps ?

L'autre différence est la conscience et la volonté de reconnaissance du statut d'artiste. S'il est vrai que les créateurs d'art brut n'ont été révélés à ce jour que par d'autres : médecins, artistes… on relève des personnalités plus communicatives comme **Auguste Forestier, A.C.M.** *(Alfred et Corinne Marie)*, **Augustin Lesage, le facteur Cheval** qui éprouvent le besoin de montrer et donc d'être connus.

©2011 – Mission départementale Culture humaniste – Inspection académique du Nord – www.ac-lille.fr/ia59

L'artiste d'art brut a-t-il la même intentionnalité qu'un artiste reconnu comme tel ?

Généralement sans formation l'artiste d'art brut ignore les règles académiques et n'a pas appris le langage plastique. Ce qui n'est pas vrai pour **A.C.M., Josome Hodinos, Aloïse** *(Aloïse Corbaz)* par exemple.
On lui reproche d'être figé dans une période de sa vie et de répéter inlassablement un répertoire de formes et de procédés de manière obsessionnelle et compulsive, et de n'avoir aucune intentionnalité, aucune véritable démarche intellectuelle.
Certes tous les marginaux ne sont pas créateurs, mais ceux qui le sont ont une véritable intention de produire parfois en risquant leur quiétude voire leur sécurité.
Ils se donnent les moyens matériels, dans des conditions parfois extrêmes, pour signifier leur vision du monde.
Leur univers, même s'il semble répétitif, se complexifie, prolifère et rejoint en cela la démarche d'artistes contemporains qui toute leur vie explorent inlassablement voire de manière obsessionnelle une même problématique plastique (**Roman Opalka, Daniel Buren, On Kawara, Christian Boltanski,** etc.).

Est-ce que le terme « art brut » a un rapport avec les matériaux pauvres souvent utilisés ?

Il est vrai que les matériaux utilisés dans les productions d'art brut sont souvent pauvres et modestes car récupérés.
Le terme « brut » signifie au sens premier *« qui n'a pas été traité, façonné ou subi de préparation spéciale ou ce qui est resté naturel »*. Le terme « art brut » signifie alors une expression instinctive. Cependant, personne n'est jamais indemne de culture.

Quelle est la différence entre art brut et art naïf ?

Les artistes de l'art naïf, que l'on associe souvent aux « peintres du dimanche » sont des personnes qui se sont mises à créer sans formation. Souvent d'origine modeste, leur art est en décalage avec les courants artistiques du moment ainsi **Le Douanier Rousseau** est contemporain de **Pablo Picasso** or il ignore totalement la modernité artistique de son époque ce qui ne l'empêche pas d'être très moderne par rapport à la peinture académique de l'époque.
L'art naïf semble souvent maladroit et ressemble aux dessins d'enfants mais à la différence des artistes d'art brut les artistes dits naïfs revendiquent leur position d'artiste. L'art naïf s'inspire souvent de sujets populaires, il utilise des techniques traditionnelles. On y trouve le plus souvent des couleurs vives, une grande minutie dans la réalisation mais beaucoup de maladresses dans la représentation de l'espace. C'est un art depuis longtemps repéré puisque Denis Diderot le présente comme le seul véritable courant artistique dans son *Traité du Beau*.
L'artiste naïf aspire cependant à la gloire académique et au musée.

Quelle est la différence entre art brut et art primitif ?

L' « art primitif » désigne les productions artistiques de « sociétés traditionnelles », « sans écriture » ou dites « primitives ».
C'est l'art des cultures non occidentales, dont la perception a longtemps été liée au colonialisme. On parle aujourd'hui plutôt d' « art premier » car la notion « d'art primitif » suppose une évolution de l'art dont l'aboutissement serait l'art occidental. Cette vison évolutionniste et ethnocentriste est abandonnée.

Quelle est la différence entre art brut et art Outsider ?

L'art Outsider est la traduction du terme art brut proposé par Roger Cardinal en 1972 et accepté par Jean Dubuffet. Il est un peu le pendant de l'art brut dans les pays anglo-saxons révélé depuis les années 70.
Les artistes de l'*Outsider Art* sont autodidactes, issus de classes pauvres et populaires venant souvent de la communauté afro-américaine. Leur art est souvent lié aux thèmes religieux.

L'art brut est-il un mouvement artistique ?

Non, au sens académique de l'histoire de l'art : il n'appartient à aucune filiation, aucun échange, aucune affinité artistique. Il est unique et différent pour chaque artiste. Cependant à l'aube du XXI[e] siècle il pourrait évoluer comme un courant artistique « différent ». Mais il faudrait se poser la question de la définition d'un courant artistique. Si jusqu'au XIX[e] ce sont rarement les artistes mais la plupart du temps des critiques, des historiens de l'art qui le circonscrivent, il en va autrement pour l'art brut défini en l'occurrence par un artiste.

L'art brut est-il comparable à l'art enfantin ?

Oui, dans la mesure où enfant et artiste d'art brut ne sont socialement pas reconnus comme artistes dans la société.
Non, car enfant et adulte ne possèdent pas la même maturité, les mêmes connaissances, les mêmes expériences.
Oui, car enfant et artiste d'art brut peuvent « se déconnecter » de la réalité.
Non, car la ténacité des artistes d'art brut n'est pas comparable à celle des enfants.
Non, car les artistes d'art brut ont des expériences de vie souvent rudes que n'ont pas la plupart des enfants, les univers de leurs créations ne sont pas vraiment comparables.
Oui, par la maladresse, le côté naïf des représentations plastiques.

©2011 – Mission départementale Culture humaniste – Inspection académique du Nord – www.ac-lille.fr/ia59

Trouve-t-on d'autres formes proches de l'art brut dans d'autres domaines de la création ?

L'enfermement de la plupart des artistes d'art brut explique le recours assez rare aux instruments de musique ou à l'appareil photo. La musique, la photographie, la vidéo supposent des pré-requis, des connaissances de bases dont les artistes d'art brut sont souvent indemnes.
Plusieurs ont écrit mais sans toujours respecter la syntaxe, grammaire voire en inventant même un système d'écriture.

Y-a-t-il eu des influences de l'art brut sur les artistes modernes et contemporains ?

Au début du XX[e] siècle, des artistes en quête d'inspiration se tournent vers les créateurs d'art brut comme l'ont fait **Paul Gauguin, André Derain, Pablo Picasso**, etc. Ils se sont tournés également vers les arts dits « primitifs » à la charnière du XIX[e] et du XX[e].
Si l'art brut rejoint certaines pratiques des artistes surréalistes qui recherchaient dans la création automatique l'état primitif de l'expression, la rupture Dubuffet/Breton vient de la volonté de Breton de ne pas établir de distinction entre les champs de l'art.
Des artistes comme Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle, Annette Messager entre autres, se tournent régulièrement vers l'art brut pour se ressourcer et enrichir leur travail artistique.

©2011 – Mission départementale Culture humaniste – Inspection académique du Nord – www.ac-lille.fr/ia59

II - Les lieux : des spécificités

A- Le musée

Musée : nom masculin : Etablissement dans lequel sont rassemblées et classées des collections d'objets présentant un intérêt historique, technique, scientifique, artistique en vue de leur conservation et de leur présentation au public » Le Petit Robert

Il est aujourd'hui impensable de détacher le musée – lieu de conservation, d'étude et de réflexion sur le patrimoine et la culture – des enjeux majeurs de notre temps. Pourtant, les musées n'ont pas toujours existé et leur création est plutôt récente dans l'histoire culturelle de l'humanité. Qu'est ce qu'un musée aujourd'hui et à quoi sert-il ?
La définition du musée a pu varier au cours de ses deux siècles d'existence environ. Aujourd'hui il désigne « une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation ». (…)
le musée contribue à l'élaboration d'une éthique globale fondée sur des pratiques de conservation, de protection et de diffusion des valeurs du patrimoine culturel. La mission éducative du musée, quelle qu'en soit sa nature, est complémentaire de l'étude scientifique.
Enfin, le musée est au service du développement endogène des communautés sociales dont il conserve les témoignages et dont il permet l'expression des aspirations culturelles. Résolument tournés vers leurs publics, les musées communautaires sont attentifs aux évolutions sociales et culturelles et ils permettent la présentation de notre identité et de notre diversité dans un monde en perpétuelle mutation. UNESCO.org

S'intéresser à la muséologie :

Que trouve-t-on au musée? Comment s'organise-t-il ?

On y trouve des peintures, des sculptures, des gravures, des dessins, des aquarelles, des pastels, des collages, des installations …

Les œuvres sont classées par période historique, par courant artistique, par thématique …

Le musée dispose en général d'un espace principal dédié à la collection permanente et peut mettre en place des expositions temporaires dans un espace spécifique

Le musée dispose de réserves
Les œuvres ne sont pas toujours exposées, une rotation de l'accrochage est régulière
Les musées se prêtent des œuvres entre eux.

Comment les œuvres sont-elles présentées ?

- **les cadres** :
  Fonctions : Le cadre se veut un écrin, sobre ou échevelé, une mise en valeur un peu théâtrale du tableau. Il est là pour assurer une transition entre la peinture et l'environnement immédiat, le mur, la pièce et son mobilier. Que l'on marque fortement le « cadre-objet » ou qu'on en estompe le bord en choisissant le mur lui-même comme cadre, ce dernier n'est jamais un simple ornement extérieur.

Par son matériau, sa forme et ses formats, il participe au sens qu'on vent donner à l'œuvre. Il isole un morceau de l'espace visuel, et rend sa perception plus nette ; il assure une transition entre le dedans, l'œuvre, et le dehors, c'est-à-dire le mur support.
Le cadre, l'encadrement qui prolonge et assure la transition la transition entre l'œuvre et le lieu qui l'accueille ne doit dénaturer ni l'œuvre ni le lieu en question. Il valorise, il protège les tableaux, il bloque la circulation du regard pour renvoyer à la toile, il invite à s'approcher tout en maintenant à distance, il contribue à l'affirmation sociale du propriétaire. Extrait de La pratique de l'exposition, N Morin, M. Guitton

- leur style,
- leurs tailles,

- **Les socles :**

Fonction du socle :
Le socle, sur lequel repose la sculpture, isole l'œuvre de son environnement, comme le cadre pour le tableau. Le socle est porteur : l assure à la sculpture fondement et assise ; en ce sens il est un support passif. Le socle est soubassement.
Il est aussi, contradictoirement, exhausteur : il élève, il rehausse, il offre et impose au regard, assurant à la sculpture son éminence. Il est présentoir, piédestal. Il isole la sculpture du plan où sont les choses et les gens, il la décale de l'immédiat et du quotidien et lui confère une place. Il authentifie l'œuvre.
Extrait de La pratique de l'exposition, N Morin, M. Guitton

- leur matière,
- Leur forme
- Leur couleur
- Leurs dimensions
- leur placement dans l'espace de la salle
- leur fonction : ils magnifient l'œuvre, ils l'isolent, ils l'intègrent à une composition, à un regroupement …

- **la lumière** : naturelle, artificielle, directe, indirecte
- **L'organisation des œuvres entre-elles** dans l'espace de la salle, sur le mur …
- **Les cartels**

Créer des cadres pour nos productions en variant les couleurs, formes, matières :
des cadres surprenants : plus petits, qui focaliseront un détail de la production
des cadres beaucoup plus grands
des cadres dorés
des cadres intégrés sur lesquels la productions se poursuivra
des cadres mots
des cadres « mise en abîme » (…)

Créer des socles variés et considérer leurs effets
cartons
cagettes

boîtes variées de tailles identiques ou différentes
souches
briques
cubes
tubes
…
Créer des socles de différentes tailles : tous petits, petits, grands, géants …
Pour créer des effets particuliers : monumentaliser, être en écho avec la sculpture, …

Jouer avec les éclairages : installer dans la pénombre, sous des spots, éclairer avec des lumières colorées … mettre en valeur les ombres…

Réfléchir à la mise en espace des productions en fonctions d'intentions liées à un thème, à un texte, à une notion …

Réaliser des cartels : observer des cartels (forme, contenu)
Inventer des titres
Inventorier des techniques
Noter les dimensions …

S'intéresser aux métiers du musée :

- le conservateur,
- le guide,
- le gardien

Devenir guide d'un jour : pour d'autres élèves, pour ses parents …

S'intéresser aux publications liées aux musées :

- catalogue d'exposition,
- dépliants, plans …

Mais aussi

- les affiches liées aux expositions
- Les billets d'entrée et leur visuel
- Les supports de médiation, d'aide à la visite : dépliant, le guide pour enfant …
  L'audio guide

- Les livres qui présentent des musées
  - Mon petit Louvre, RMN
  - Mon petit Orsay, RMN
  - Mon petit Guimet, RMN
  - Mon petit Cluny, RMN
  - Ma petite Chartreuse

- Des livres autour d'une thématique :
  - Mes paysages, Mes maisons, Mes sentiments Collection L'art pas à pas Palette
  - Regards d'artistes sur les gens, Ed La colonie des griffons
  -
- Des livres sur des éléments plastiques :
  - Bleu zingolin et autres bleus, Collection Zigzart, Centre Georges Pompidou
  - Peaux, tissus et bouts de ficelles, Collection Zigzart, Centre Georges Pompidou
  - Rouge alizine et autres rouges, Collection Zigzart, Centre Georges Pompidou
  - Spirales, volutes et tourbillons, Collection Zigzart, Centre Georges Pompidou

B- Le musée au sein de l'école : musée de classe, musée d'école

Les musées de classe, d'école, permettent aux élèves de :

- vivre une approche à la fois sensible, cognitive et culturelle fondée sur l'éducation de regard
- aborder une réflexion muséologique
- investir un espace de liberté, de transition entre eux et le monde.
- d'offrir à tous une première culture, une culture commune
- de se constituer une mémoire plastique

Ils s'inscrivent dans une démarche qui articule un va-et-vient permanent entre ce qui se fait et ce qui se regarde. Le musée de classe ou d'école sont vivants, ils se nourrissent du travail et des recherches des élèves. Le processus est simple :

Regarder : regarder les choses, les objets, les images. Apprendre à les considérer autrement, pour eux-mêmes, pour leurs qualités plastiques et/ou affectives.

Choisir : choisir des choses, des objets, des images, sans pour autant dans un premier temps sélectionner en fonction d'un thème, d'une question, d'une idée, d'une notion …

Regrouper : regrouper des choses, des objets, des images, c'est récupérer, amasser, comparer, trier.

Compléter : Compléter avec des réalisations des élèves parce qu'une collection ne se limite pas aux choses, objets ou image trouvés, déjà existants.

Présenter : Présenter un ou plusieurs éléments, les collections doivent être mises en valeur pour capter l'attention d'un hypothétique spectateur.

Exposer voire s'exposer : Exposer en installant dans un espace choisi pour se donner à voir

Communiquer : Faire découvrir aux autres sa quête en témoignant de sa volonté de l'enrichir.

C- Des lieux à part :

- **Lieux réhabilités en musée ou lieu de culture :** La piscine Roubaix
  L'hippodrome
  Le centre historique minier
  Le musée de la Chartreuse
  Le Colisée …

S'intéresser à l'histoire du bâtiment
Mettre en résonnance le bâtiment et les œuvres

Cf. Site académique , ressources pédagogiques, culture artistique, Histoire des arts, Dossier XXème siècle

- **Les espaces naturels d'expositions**
- **Les galeries d'art…**

D- Les lieux de musique

- **Les amphithéâtres**

Les amphithéâtres furent introduits par César et Curion (voir texte ci-dessus), qui en construisirent respectivement en 46 après JC et 53 avant JC. Le premier monument en pierre date de 29 avant JC, mais il fut détruit par un incendie un siècle plus tard. Pour le remplacer, on construisit alors le célèbre Colisée. Plus tard, ce type de bâtiment se répandit rapidement dans tout le monde romain. En France, nous connaissons les amphithéâtres d'Arles, d'Orange, de Nîmes, de Lyon, de Toulouse ...
Un théâtre antique filtre les basses fréquences du bruit de fond. L'acoustique y est extraordinaire : un acteur situé sur la scène, en plein air, peut être entendu au dernier rang, à une distance de près de 60 mètres. Architectes et archéologues s'interrogent depuis longtemps sur les raisons de ce miracle acoustique. La succession périodique de marches serait géométriquement idéale pour filtrer les basses fréquences, qui sont la composante la plus importante du bruit de fond qui masque ordinairement le son reçu loin de la scène, tout en préservant les hautes fréquences de la voix des acteurs ou des chanteurs.

- **Les théâtres**

Beaucoup de salles de théâtres sont construites en Italie à la Renaissance dont la forme s'inspirait des théâtres romains. 1580: le théâtre Olimpico est le premier théâtre qui propose une arrière scène. Les productions suivantes réduisent la taille de la scène au profit de l'arrière scène, des coulisses.
L'exemple le plus extravagant dans l'extension de l'espace scénique est à Bayreuth en Allemagne (le compositeur R. Wagner conçu son propre opéra).

Au théâtre, la musique concerne tout ce qui fait partie de l'univers sonore d'un spectacle, de la musique proprement dite, jusqu'aux sons enregistrés ou créés directement sur scène en passant par la voix des acteurs. Elle est prise en charge par un concepteur sonore. L'ensemble des techniques qui permettent la bonne diffusion de cet univers sonore se nomme la sonorisation, et fait également partie de son travail. Les musiciens peuvent être vus et jouer sur le plateau, comme ils peuvent être invisibles et jouer dans la fosse d'orchestre.

- **Les auditoriums**

Un auditorium est un lieu construit selon des normes acoustiques et aménagé pour écouter un orateur ou des œuvres musicales ou théâtrales. On peut aussi y enregistrer des émissions radiophoniques ou télévisées, des orchestres. Ce type de lieu existait déjà à l'époque romaine. Certains sont aujourd'hui intégrés dans de grands bâtiments à l'architecture moderne. Parfois, les auditoriums sont de simples constructions en plein air, le plus souvent situées dans les parcs des grandes villes, comprenant une scène adossée à une structure acoustique.

- **Les kiosques à musique**

L'étymologie du mot " kiosque " vient du turc " kiosk " et signifie " pavillon de jardin ouvert de tous côtés". L'origine du kiosque pourrait remonter à l'an 2000 avant Jésus-Christ, période durant laquelle la société antique érigeait déjà des édicules : il existait d'une part des " kiosques reposoirs " consacrés aux divinités et d'autre part des " kiosques d'amour " destinés aux souverains (représentants légitimes des Dieux) et hauts personnages de la société égyptienne pour y recevoir leurs favorites. Ces deux kiosques, très différents par leurs fonctions, l'un cultuel, l'autre d'agrément, vont se perpétuer dans divers courants de civilisations.
Le kiosque chinois a une fonction de méditation, il est à la fois un lieu spirituel et corporel. Le kiosque arrive en Europe au XVIIIe siècle grâce en partie à l'expansion coloniale de Napoléon III (en Cochinchine et au Cambodge).

La musique au XVIIIe siècle se jouait essentiellement dans un espace clos et privé : les salons. Le peuple n'y avait pas accès. Après la révolution, les salles de concerts s'ouvrent au public mais le prix des places est souvent trop onéreux pour le grand public. Dans un désir d'éduquer le peuple, en 1815, le Ministre CARNOT projette d'inscrire au programme de l'enseignement, l'étude de la musique chorale. Malheureusement, cette initiative est suspendue en raison des évènements politiques de l'époque.

De son côté, Guillaume Louis BOCQUILLON dit " Wilhem " se met à l'œuvre pour composer une méthode basée sur l'enseignement mutuel qui s'étendrait à la musique. Après avoir instruit une cinquantaine d'enfants, et devant le succès de sa méthode quelques années plus tard, Wilhem fonde en 1833, une société chorale d'hommes *L'"Orphéon "* qui réunit dans des concerts communs des centaines de chanteurs (Des amateurs recrutés essentiellement dans des classes moyennes ou populaires).

Cette création est à l'origine du développement des sociétés chorales et plus tard des sociétés instrumentales, à Paris et en Province (principalement dans le Sud : Marseille, Aix ; l'Est : Strasbourg, et le Nord : Lille, Cambrai...).La musique n'est plus alors réservée à une élite savante confinée dans des salons feutrés ou des jardins entretenus, elle devient une affaire publique. Dès 1836 la connaissance du chant devient obligatoire pour le brevet élémentaire des institutrices.

Enfin, 1848 marque la reconnaissance officielle de la musique " comme matière de l'enseignement et comme mode de culture et de progrès intellectuel pour le plus grand nombre ».

Dès lors, on se met à construire des estrades un peu partout en France pour accueillir des formations d'instruments à vent et des percussions. Le kiosque à musique recouvert d'un toit n'existait pas encore. Puis, arriva la vogue de la valse, une nouvelle passion dont les instruments de prédilection étaient les cordes.Mais leur capacité acoustique étant loin de valoir celle des cuivres ou celle des bois, il devint difficile pour eux de se faire entendre ; c'est pourquoi, l'idée se développa d'édifier un toit au dessus de l'estrade. Cette couverture permettrait à la fois de favoriser l'acoustique et d'abriter les musiciens. Une fois recouverts, les kiosques à musique rappelaient les pavillons de jardins construits un siècle plus tôt dans les jardins anglais. Rapidement, les villages français se dotèrent d'un kiosque musical que les maires faisaient édifier le long des promenades de bord de mer, dans les jardins publics, sur les places... car les kiosques contribuaient par leur cachet extérieur à l'embellissement du lieu auquel on les destinait. L'âge d'or des kiosques à musique débutait...

III - Chansons et arts plastiques

La java des couleurs

Rouge /gris

Illustrer à la lettre des expressions

Associer les productions plastiques et les expressions

être rouge de colère : être mécontent, éprouver du désagrément, de la colère
être sur liste rouge: numéro de téléphone absent de l'annuaire
fil rouge: fil conducteur d'une énigme
passer au rouge: griller un feu rouge
rouge de confusion : embarrassé
la planète rouge: la planète Mars
être la lanterne rouge: être le dernier
agiter le chiffon rouge: border un sujet polémique
alerte rouge: alerte de la plus haute importance

avaleur de pois gris: glouton, gourmand
bois gris: bois de chauffage
du gris: du tabac ordinaire
faire grise mine à quelqu'un: le traiter avec froideur
il fait gris: le temps est couvert et froid
matière grise: le cerveau
or gris: alliage d'or, de zinc et de nickel
vie grise: vie terne et sans éclat

Jouer avec les couleurs

Réaliser des camaïeux de couleurs
Collecter des papiers, des tissus, des matières variées de la couleur rouge ou grise
Faire des collections d'objets de la couleur choisie : présenter les collections
Expérimenter des mélanges pour créer des rouges différents, des gris colorés

Peindre un paysage, un portrait, une nature morte, dans un camaïeu rouge ou gris
Coloriser une photographie photocopiée aux pastels gras et encre rouge plus ou moins diluée
Modifier les couleurs de la réalité : peindre des bananes rouges, des arbres rouges, des œufs rouges … constater les effets produits

La java des couleurs

Hervé Suhubiette

Ça se passe dans un pays
Un pays où tout est gris
Dans un univers de gris
Tout est gris, tout est gris

Ça se passe dans un pays
Un pays où tout est gris
Dans un univers de gris
Tout est gris, tout est gris
Tout rabougri

Rouge feu rouge
Que personne ne bouge
Rouge cerise
Gourmandise
Rouge pivoine et rouge
Petit chaperon rouge
Rouge-gorge et rouge sang

Rouge feu
Faut pas y toucher
Rouge feu
Tu vas te brûler
Un incendie qui ravage

Représenter les portraits correspondant à la chanson

Réaliser des lavis : encre de Chine plus ou moins diluée, encre rouge plus ou moins diluée
Transformer une image, une photographie en utilisant un logiciel de traitement de l'image pour modifier les couleurs et ne garder que les gammes colorées souhaitées
Inventorier les noms des différents rouges (en observant des tubes de peinture par exemple) et en inventer d'autres, en associant l'image ou l'objet qui justifie de choix

Ouverture : Tony CRAGG

(Littérature jeunesse : le petit chaperon rouge)

Un volcan qui crache
Attention tout va flamber

Je suis écarlate
De la tête aux pieds
Rouge comme une tomate
J'ai les joues en feu
Je suis affolé
Ça y est je vois rouge
Je vais exploser

Rouge rouge
Faut pas me gronder
Rouge rouge
J'ai pas fait exprès
Je pique un fard rouge vermillon
Des pieds jusqu'au menton
Je suis rouge comme un poivron

Regard impressionniste Yves Duteil

Illustrer chaque couplet de la chanson : peinture, dessin, collages photomontage
Chercher des œuvres, ou des images qui pourraient être associées à certains couplets de la chanson

Rechercher parmi les œuvres des artistes cites dans la chanson celles qui pourrait correspondre
En faire une lecture plastique et l'associer au cahier personnel d'histoire des arts

Picasso Alain Schneider

Picasso, le cubiste
Faire une présentation de portraits cubistes
- Les Demoiselles d'Avignon, 1907
- Portrait de Marie-Thérèse, 1937
- Dora Maar, 1937
- Dora Maar dans un fauteuil, 1939
- Jacqueline, 1954

Confronter ces œuvres à La Joconde, de Léonard de Vinci, 1503-1506
Observer des masques de Nouvelle Guinée

Réaliser des masques

Picasso Alain Schneider

C'est qui qu'a cassé la figure
A la peinpeinture à papa ?
C'est Picasso oui ça c'est sûr
Ah c'est un cas ce Pablo-là

Qui qu'a fait des carrés des cubes
Peint peint partout
Même sur les murs
C'est un ibérique du pinceau
Drôle de coco ce Picasso

Voilà que d'un coup patatras
Pablo fait voler en éclats
Panpan cucul Mona Lisa
Bobo les beaux arts d'autrefois

A rien fait comme y faut qu'on fait
A tout fait tout qu'est-ce qu'y voulait
Y'a du vent dans les toiles de Pablo
A rien fait comme y faut qu'on fait
A tout fait tout qu'est-ce qu'y voulait
Y'a du vent dans les toiles de Pablo

C'est qui qu'a cassé la figure
A la peinpeinture à papa
C'est Picasso
Oui ça c'est sûr
Ah c'est un cas ce Pablo-là.

Hombre la muse qui t'a piqué
Gagabonaise ou Cacanaque
Quel sorcier de Nouvelle-Guinée
T'a marabouté sous son masque

Olé Pablo ça c'est de l'art
Pas du cochon comme dans l'art con-
Temporain y'en a des bizarres
Qui font des ronds avec des ronds

A rien fait comme y faut qu'on fait
A tout fait tout qu'est-ce qu'y voulait
Y'a du vent dans les toiles de Pablo
A rien fait comme y faut qu'on fait
A tout fait tout qu'est-ce qu'y voulait
Y'a du vent dans les toiles de Pablo

C'est qui qu'a cassé la figure
A la peinpeinture à papa ?
C'est Picasso oui ça c'est sûr
Ah c'est un cas ce Pablo
Ah c'est un cas ce Pablo
Ah c'est un cas ce Pablo-là.

Rouge, Sanseverino

Relever dans la chanson les différents rouges qui sont évoqués : rouge vif, rouge carmin, vermillon, coquelicot, ainsi que leurs connotations : « effrayant ou abricot, le sang, piment, apaisant et enivrant, sucre d'orge roux ocre et sucré »

Observer des œuvres présentant des camaïeux de rouges et les faire décrire pour retrouver les différents rouges ou en trouver d'autres

Inventorier les noms des différents rouges (en observant des tubes de peinture par exemple) et en inventer d'autres, en associant l'image ou l'objet qui justifie de choix

Réaliser des recherches documentaires, (histoire des arts, histoire, géographie …) autour de personnages ou éléments cités dans la chanson :
Soutine, Matisse, Gauguin, Hitler, Mussolini, Pétain
La mer rouge
Tchechouka ...

Les Couleurs du temps, Guy Béart

Transformer des images en modifiant les couleurs :
Photocopier des paysages des natures mortes, des portraits, des objets et les coloriser : pastels gras, pastels secs, encres colorées
Utiliser des logiciels de transformation d'images
Peindre en transformant les couleurs
Présenter en vis-à-vis, l'image, la photographie, ou la production plastique (représentation de la réalité) et la représentation imaginaire

Les Couleurs du temps, Guy Béart

La mer est en bleu entre deux rochers bruns
Je l'aurais aimée en orange
Ou même en arc-en-ciel comme les embruns
Etrange
Refrain A
Je voudrais changer les couleurs du temps
Changer les couleurs du monde
Le soleil levant la rose des vents
Le sens où tournera ma ronde
Et l'eau d'une larme et tout l'océan qui gronde

J'ai brossé les rues et les bancs
Paré les villes de rubans
Peint la Tour Eiffel rose clair
Marié le métro à la mer
Le ciel est de fer entre deux cheminées
Je l'aurais aimé violine
Ou même an arc-en-ciel comme les fumées
De Chine
Refrain A

Je suis de toutes les couleurs
Et surtout de celles qui pleurent
La couleur que je porte c'est
Surtout celle qu'on veut effacer
Et tes cheveux noirs étouffés par la nuit
Je les voudrais multicolores
Comme un arc-en-ciel qui enflamme la pluie
D'aurore

Refrain B :
Je voudrais changer les couleurs du temps
Changer les couleurs du monde
Les mots que j'entends seront éclatants
Et nous danserons une ronde
Les mots que j'entends seront éclatants
Et nous danserons une ronde
Une ronde brune, rouge et safran
Et blonde

Les p'tits papiers, Serge Gainsbourg

Inventorier les différents types de papiers cités dans la chanson
S'intéresser aux jeux de mots, aux différentes associations et au sens créé
Papier chiffon
Papier buvard
Papier de riz
Papier d'Arménie
Papier maïs
Papier velours
Papier musique
Papier dessin
Papier glacé
Papier collant
Papier carbone
Papier machine
Papier doré
Papier tue-mouches
Papier d'argent
Papier-monnaie
Papier à fleurs
Réaliser la collection de ces papiers, la compléter par d'autres papiers
Présenter cette collection

Utiliser ces papiers et constater les effets produits
Les utiliser comme supports mais aussi comme matériaux : collages, pliages …
Ecrire des textes poétiques qui reprennent la qualité du papier ou leur nom (papier d'Arménie : coller des images qui font référence au pays, à sa situation géographique …)

Jouer sur les champs sémantiques et les associations d'idées
Associer des couleurs pour écrire les mots sur les différents papiers : ex. : papier glacé : écrire en blanc, gris, gris bleuté … des couleurs froides
Inventer des noms de papiers

Les p'tits papiers, Serge Gainsbourg

Laissez parler
Les p'tits papiers
A l'occasion
Papier chiffon
Puissent-ils un soir
Papier buvard
Vous consoler

Laisser brûler
Les p'tits papiers
Papier de riz
Ou d'Arménie
Qu'un soir ils puissent
Papier maïs
Vous réchauffer

Un peu d'amour
Papier velours
Et d'esthétique
Papier musique
C'est du chagrin
Papier dessin
Avant longtemps

Laissez glisser
Papier glacé
Les sentiments
Papier collant

Ça impressionne
Papier carbone
Mais c'est du vent

Machin Machine
Papier machine
Faut pas s'leurrer
Papier doré
Celui qu'y touche
Papier tue-mouches
Est moitié fou

C'est pas brillant
Papier d'argent
C'est pas donné
Papier-monnaie
Ou l'on en meurt
Papier à fleurs
Ou l'on s'en fout

Petites boîtes, Weepers Circus

Mise en lien littéraire : ***Le château aux mille pièces***, Katrien Thant, Autrement Jeunesse

Notions : la répétition, la standardisation, le modèle, le module, la démultiplication

Récupérer des boîtes les investir plastiquement : les peindre, les recouvrir de silhouettes de personnages découpées dans des magazines, des silhouettes de personnages photocopiées et colorisées, afin de représenter une des accumulations de personnages semblables

Considérer la boîte comme simple support d'expression : les peindre, les recouvrir d'images, de papiers déchirés, de textes …
Présenter la grande collection

Avec les élèves plus âgés, s'intéresser aux clichés, aux stéréotypes : trouver des moyens pour les traduire plastiquement : en photomontage par exemple

En opposition à la chanson : « Je fais partie d'un groupe, mais je suis différent »

Fabriquer des « boîtes-musée personnel »

Fabriquer des maisons-boîtes
Collecter des boîtes ou des emballages fermés. Recouvrir les boîtes de papier peint, de papier kraft. Les transformer : peindre sur toutes les faces des boîtes, coller des éléments… ajouter le toit …
Investir l'intérieur de la boîte : demander aux élèves de placer des éléments de mobilier, d'y reproduire des éléments tels que le papier peint, le sol … d'y ajouter ce qui leur plaît
Utiliser des magazines de mobilier et proposer aux élèves d' découper des éléments pour composer leur intérieur, associer des éléments en volume fabriqués avec des matériaux de récupération ou des petits jouets…
Assembler toutes les boîtes pour réaliser un mur, un immeuble

Petites boîtes, Weepers Circus

Petites boîtes très étroites,
Petites boîtes faites en ticky-tacky,

Petites boîtes toutes pareilles.
Y'a des rouges, des violettes
Et des vertes très coquettes
Elles sont toutes faites en ticky-tacky
Elles sont toutes toutes pareilles

Et ces gens-là dans leurs boîtes
Vont tous à l'université,
On les met tous dans des boîtes,
Petites boîtes toutes pareilles.
Y'a des médecins, des dentistes
Des hommes d'affaires et des avocats
Ils sont tous faits de ticky-tacky
Ils sont tous tous tous pareils.

Et ils boivent sec des Martini
Jouent au golf toute l'après-midi
Puis ils font de jolis enfants
Qui vont tous tous à l'école.
Ces enfants partent en vacances
Puis s'en vont à l'université
On les met tous dans des boîtes
Et ils sortent tous pareils.

Les garçons font du commerce,
Et deviennent pères de famille
Ils bâtissent de nouvelles boîtes

Petites boîtes toutes pareilles
Puis ils règlent leurs affaires
Et s'en vont dans des cimetières
Dans des boîtes faites en ticky-tacky
Qui sont toutes pareilles.

L'ombre au tableau, Francis Cabrel

Collecter des images représentant des routes, des chemins, des villes (œuvres d'art, photographies, dessins …)

Réaliser un mur d'images

Unifier la collection en créant des liens plastiques entre les images :
- passages colorés , personnage, animal …
- prolongements d'images entre plusieurs images
- liens graphiques entre les images, mots, textes …

Réaliser un parcours dans le lieu d'exposition : mettre en scènes les productions:

Coller sur différents supports (boîtes, cagettes, plaques de carton relevées, cadres, paravent …) des photographies réalisées par les élèves ou découpées dans des magazines, des dessins, des peintures existantes ou des productions d'élèves, des mots ou des textes qui font référence à l'ambiance de la chanson

Matérialiser le déplacement :
Investir le sol (dessiner dans des pas, réaliser un chemin de dessins, utiliser ou fabriquer des paravents, des cloisons, utiliser les vitres des fenêtres comme support de présentation, les murs en variant les hauteurs choisies, suspendre...)
Associer aux images des matières naturelles (feuilles, foin, branches, mousses, fleurs…, des tissus, des papiers colorés, des papiers froissées, transparents …)

Exploiter plastiquement les mots :
Investir le sol et y écrivant sur des feuilles, de différentes façons, avec différentes graphies, des mots qui évoquent la route, le chemin, le déplacement
Associer des expressions, développer un travail sur le champ lexical

Illustrer à la lettre la chanson
Illustrer les couplets et agencer les productions dans l'ordre de la chanson
Relever des mots, des fragments de textes et les illustrer.
Jouer sur les mots et leur représentation

L'ombre au tableau, Francis Cabrel

A partir d'une écoute de chanson, les enfants imaginent et dessinent un paysage. Puis les élèves confrontent les productions.

En fonction de l'émotion ressentie, choisir les couleurs…

Rechercher les points communs avec ces deux tableaux: on peut imaginer que les personnages ne sont pas des amoureux mais des amis. Les deux fauteuils vides pourraient être ceux des peintres que les enfants doivent imaginer.

Un paysage de terre cuite
Un ciel qu'on dirait de Magritte
La grange couverte de lierre
Le lézard qui dort sur la pierre
Le chat enroulé sur le seuil
L'insecte caché sous les feuilles
Le monde est dans ses couleurs pures
Comme dans tes boîtes de peinture

Venue d'au-delà des nuages
Du fond du temps et des âges
Il tombe une étrange lumière
D'herbe, de vent, de poussière

Sur nos deux fauteuils inutiles
Ce cerf-volant pris sur les tuiles
Les choses semblent être éternelles
Comme dans tes boîtes d'aquarelle

Dans le bleu ciel entre les branches
L'avion laisse une traînée blanche
Comme un ruban, un long nuage
Comme pour dire « Tout se partage »
Au matin sur le lac immense
Il suffit qu'une barque avance
Et l'eau tremble à n'en plus finir
Comme pour dire « Tout se déchire »

Peut-être essaies-tu quelque part
De peindre l'amour de mémoire
De recomposer les couleurs
D'automne mourant sur un cœur
Si tu veux savoir où j'en suis
Les choses ont peu bougé depuis
Sauf peut-être l'ombre au tableau
Dans le bleu ciel entre les branches
L'avion laisse une traînée blanche

Comme un ruban, un long nuage
Comme pour dire « Tout se partage »
Comme pour tes débuts à la gouache
Sur la jolie toile une tache
Toute dans le blanc diluée
Comme pour dire « Tout se défait »

Dans ta lumière favorite
Celle qu'on dirait de Magritte
La grange couverte de lierre
Le lézard qui dort sur la pierre

La route, Alain Schneider

Collecter des images représentant des routes, des chemins, des villes (œuvres d'art, photographies, dessins …)
Réaliser un mur d'images

Unifier la collection en créant des liens plastiques :
- passages colorés d'une image à l'autre, personnage, animal …
- prolongements d'images entre plusieurs images
- liens graphiques entre les images, mots, textes …

Réaliser un parcours dans le lieu d'exposition :
- coller sur différents supports (boîtes, cagettes, plaques de carton relevées, cadres, paravent …) des photographies réalisées par les élèves ou découpées dans des magazines, des dessins, des peintures existantes ou des productions d'élèves, des mots ou des textes qui font référence à l'ambiance de la chanson

Matérialiser le déplacement : investir le sol (dessiner dans des pas, réaliser un chemin de dessins, utiliser ou fabriquer es paravents, des cloisons, utiliser les vitres des fenêtres comme support de présentation, les murs en variant les hauteurs choisies, suspendre.

Associer aux images des matières naturelles (feuilles, foin, branches, mousses, fleurs…, des tissus, des papiers colorés, des papiers froissées, transparents …

Exploiter plastiquement les mots :

Investir le sol et y écrivant sur des feuilles, de différentes façons, avec différentes graphies, des mots qui évoquent la route, le chemin, le déplacement
Associer des expressions, développer un travail sur le champ lexical

Illustrer à la lettre la chanson
Relever des mots, des fragments et les illustrer. Jouer sur les mots et leur représentation
Ouverture : œuvre du XXème siècle Hélène Marcoz, et Anne Rivollet

La route, Alain Schneider

Mon pays c'est la route
Le pré où je m'arrête
La paille où je me couche
Et le vent, le vent, le vent qui me berce
Mon pays c'est la route
La source où je m'arrête
La terre ou le blé pousse
Là où l'herbe, l'herbe, l'herbe est plus verte

Suivre mon étoile
Chercher le soleil
Quitter la grisaille
Et m'abriter un peu
Sous un coin bleu de ciel

On me dit de passer au loin
De retourner de là d'où je viens
D'où je viens moi je n'en sais rien
Nous avons fait tant de chemin

Mon pays c'est la route
La ville où je m'arrête
Travailler coûte que coûte
Et le pain le pain le pain que j'achète
Mon pays c'est la route

Suivre mon étoile
Chercher le soleil
Quitter la mitraille
Et m'abriter un peu sous un coin bleu de ciel

On me dit de passer au loin
De retourner de là d'où je viens
D'où je viens moi je n'en sais rien
Nous avons fait tant de chemin,
tant de chemin

Mon pays c'est la route
Le pré où je m'arrête
La paille où je me couche
Et le vent le vent le vent qui me berce

Rosa la Rouge Claire Diterzi

Illustrer les mots ou expressions de la chanson en lien avec la couleur rouge :

- Rouge à lèvre
- poisson rouge
- globules rouges
- poivron rouge
- rouge-gorge
- place rouge
- viande rouge
- vin rouge
- feu rouge
- chœurs de l'Armée rouge
- moulin rouge
- carton rouge
- liste rouge
- Croix rouge
- Petit Chaperon Rouge

Réaliser des collections d'images
Présenter les collections sous des formes variées : mur d'images, carnets, boîtes, photomontages

Réaliser un imagier : mettre le mot ou l'expression en vis-à-vis, associer des textes qui l'utilisent, le détaillent, l'approfondissent

Réaliser des camaïeux de rouges en variant les techniques : peinture gouache, acrylique, aquarelle, pastels gras, pastels secs, encres colorées, crayons de couleur, feutres

Chercher des rouges différents dans pages de magazines

Album à mettre en lien : *Admire les couleurs des peintres*, Albin Michel Jeunesse

Rosa la Rouge Claire Diterzi

Mon Amérique commence en Pologne
Par une chanson
Ma république est neuve
Et se prénomme la révolution

Je n'ai pas peur et je veux tout
C'est moi Rosa la Rouge
Jamais je ne pleure et je prends tout
La Prima Donna rouge

C'est dans l'adversité que je prends forme
Sous la neige de l'est
Moi j'y vois clair
Là où d'autres s'endorment
Je ne crains pas la peste

Refrain
Rouge à lèvres
Poisson rouge
Globules rouges
Et poivron rouge
Rouge gorge
Place rouge
Viande rouge
Et du vin rouge

Feu rouge
Chœurs de l'Armée rouge
Moulin rouge
Et carton rouge
Liste rouge
La Croix rouge
Rouge
Le Petit Chaperon Rouge

Chœur des hommes

Je n'ai pas peur et je veux tout
C'est moi Rosa la Rouge
Jamais je ne pleure et je prends tout
La Prima Donna rouge
Je n'ai pas peur
C'est moi Rosa la rouge

Tout rebarbouiller Alain Schneider

Référent littéraire à mettre en lien :
Le magicien des couleurs, Ecole des loisirs

Comme dans les chants précédents, jouer plastiquement autour des expressions

Observer des œuvres d'art qui ne respectent pas les couleurs réelles

Modifier la réalité
Changer les couleurs des choses, en partant de la chanson puis en extrapolant

- **travailler en deux dimensions :**
  Peindre un paysage, une nature morte, un portrait en changeant les couleurs réelles

  Photographier à travers des filtres colorés

  Peindre certains éléments d'une photographie à la gouache
  Coloriser des photocopies de photographies variées autour d'une thématique

- **Travailler en volume**
  Repeindre des objets en changeant leur couleur
  Modeler de l'argile ou de la pâte auto durcissante et la colorer (peinture légère, encre, cirage)
  Réaliser des bas- reliefs et les colorer

  Réaliser des assemblages d'éléments fabriqués ou faits d'éléments de récupération et les peindre, les bomber pour en perturber la perception

Modifier les représentations par le biais d'œuvres d'art

Sélectionner des œuvres, les photocopier et les coloriser à l'encre et pastels gras. Réaliser des variation s à partir d'une même œuvre. Présenter la série de variations à côté de la reproduction de l'œuvre d'origine

Tout rebarbouiller Alain Schneider

Pourquoi les cochons sont roses
Les ours blancs les souris grises
Je vais les repeindre en autre chose
Avec le rouge d'une cerise !
Pourquoi les soleils sont jaunes
Les orages noirs les ciels tout bleus
Je vais les repeindre en autre chose
Avec le vert clair de tes yeux !

Refrain :
On peut tout changer
Tout rebarbouiller
Badigeonner le monde entier
Tout peinturlurer !

Pourquoi des oranges orange
Des marrons marron,
Des violettes violettes
Je vais les repeindre en autre chose
Avec le jaune d'une trompette !
Pourquoi des chaperons rouges
Des rires jaunes et des marées noires
Je vais les repeindre en autre chose
Avec le bleu d'une fanfare !

Refrain

Pourquoi les grands font grise mine
Sont rouges de colère ou verts de peur
Je vais les repeindre en autre chose
Les barbouiller de toutes les couleurs !

Œuvres à mettre en lien :
Chagall
Van Gogh
Picasso
Matisse
Klein

Lunettes bleues, lunettes roses, Alain Souchon

Agir pour modifier la perception
Regarder son environnement à travers des filtres colorés et constater les effets produits
Placer des filtres sur les vitres des fenêtres de la classe, de la salle de jeux, réaliser des prises de vue avec ces filtres, cadrer pour avoir une partie de la photo colorée par le filtre et une sans le filtre.

« Le regard d'enfants », Le souvenir, la rêverie, l'imaginaire

Transformer la réalité : à partir d'une forme, d'un objet, d'une silhouette de lettre, créer un autre objet, une autre forme, en intégrant l'élément de départ à la composition
Créer des objets, des univers insolites, imaginaires
Collage, photomontage, dessin autour d'un fragment d'image…

Représenter des rêves, des paysages ou personnages imaginaires
A la peinture, en collage, en dessin …
Travailler en volume : réaliser des assemblages, des petites maquettes faites de matériaux de récupération, d'éléments naturels, de tissus, de papier mâché …
Réaliser une collection d'images confrontant des œuvres d'art, des photographies et des dessins d'enfants des mêmes éléments

Ouverture :
Tomi UNGERER
Marc CHAGALL

Lunettes bleues, lunettes roses, Alain Souchon

Quand on peut dévorer
Une assiette de purée
Sans d'abord y creuser
Un petit volcan
Quand on peut traverser
Un passage clouté
Sans sauter
Sur les gros bateaux blancs

Alors on a perdu ses yeux d'enfants
Ces lunettes bleues , lunettes roses ,
Pour regarder le monde autrement
Un beau jour on les pose négligemment
Ces lunettes bleues , lunettes roses
Et nous voila devenus grands

Lunettes bleues , lunettes roses
Dans nos yeux une dose
D'humour et de poésie
Lunettes bleues lunettes roses
Et sur le monde on pose
Un regard bien plus joli

Quand on peut
feuilleter un journal
Sans tracer
des moustaches
Sur les photos des gens
Quand on peut regarder
une vitre pleine de buée
Sans penser dessiner un visage dedans

[refrain]

C'est comme de la peinture au bout des yeux
Ces lunettes bleues lunettes roses
Pour repeindre les murs de la couleur qu'on veut
Lunettes bleues lunettes roses
Lunettes bleues, lunettes roses
Dans nos yeux une dose
D'humour et de poésie
Lunettes bleues, lunettes roses
Et sur le monde on pose
Un regard bien plus joli

IV – Zoom sur des pratiques

A – Partitions, canons plastiques

Inventer des partitions plastiques

Réaliser un codage à partir de dessins, de couleurs, de formes, de matières
Par exemple : à une couleur est associé un son ou une note
Reprendre une partition et la traduire avec le codage choisi
Placer les notes/couleur sur une portée

Varier la taille de la portée
Associer la portée à une image qui illustrerait la chanson choisie
Réaliser des partitions sur des fenêtres devant un environnement en lien
Installer les partitions sur supports transparents devant des productions plastiques : cadres décalés

Réaliser des notes géantes, des clés géantes, en volume (pâte à papier, bandes encollées sur la clé en carton)

Adapter et affiner ce principe aux différents paramètres du son

Réaliser des canons plastiques

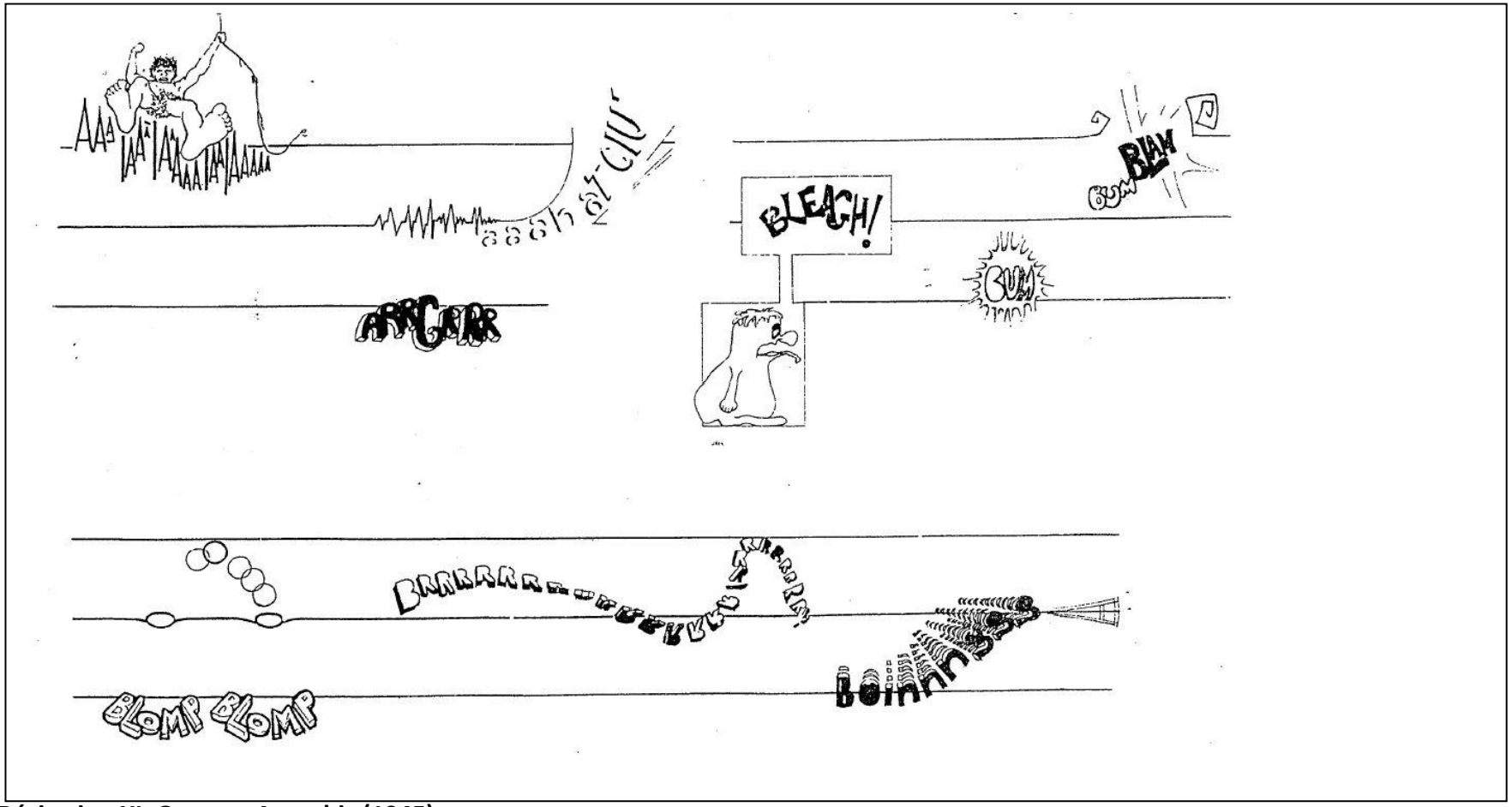
Réaliser des productions sur des grandes bandes de papier : motifs décoratifs, agencement coloré…
Découper les bandes en bandes de longueurs variées en fonction des couplets de la chanson, la longueur de la bande correspondra à la durée du couplet

Faire écouter des canons aux élèves et les comparer à des œuvres plastiques :
Fugue en ré mineur de Jean-Sébastien Bach, faire comprendre aux élèves qu'un canon est un décalage des entrées successives avec la même mélodie.
Comparer la fugue de Bach à une œuvre **d'Andy Warhol , Campbell's soup cans (1968).**
Autres canons instrumentaux : Canon de Pachelbel, Symphonie n°1, Titan, de Malher
Canons chantés : Frère Jacques, Calypso , canon à quatre entrées, L'escargot, canon à trois entrées, J'ai du bon tabac, canon à trois entrées, La danse des vagues, canon à 4 entrées.

B - B.D. Sonores

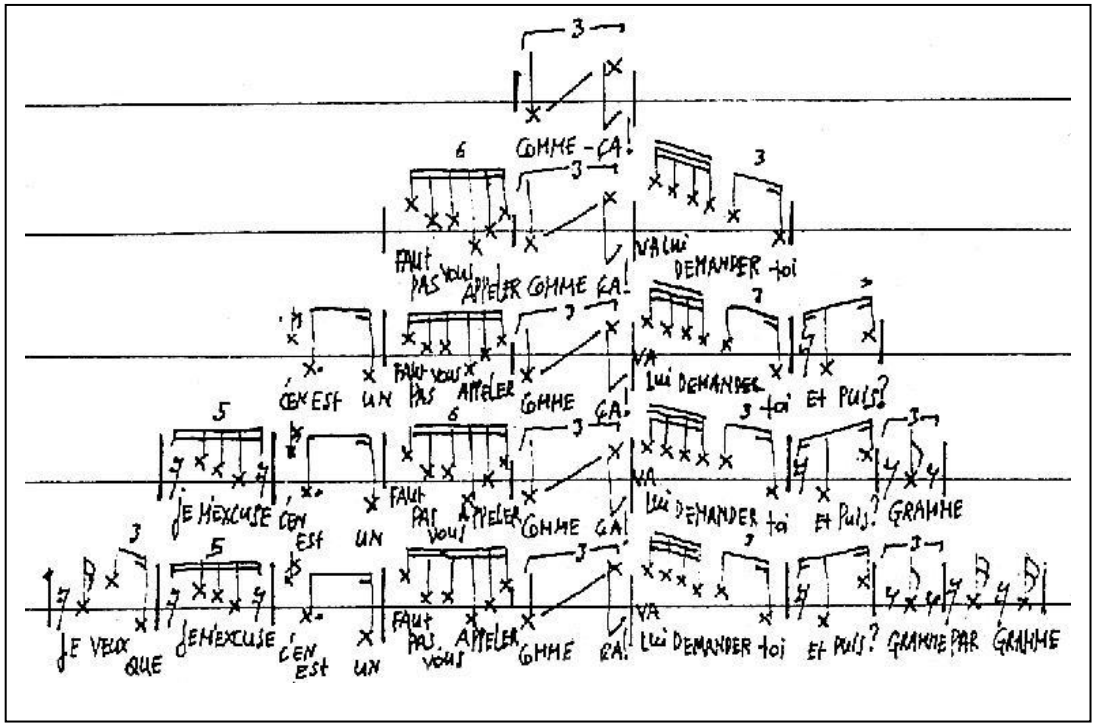
Stripsody de Cathy Berberian

Stripsody est une bande dessinée humoristique. Chaque dessin correspond à un son. Trois lignes sur la partition représentent les trois hauteurs de référence : en haut les aigus, au milieu les sons médiums et en bas les sons graves. La voix emploi aussi beaucoup de modes de jeu : voix parlée, chantée, chuchotée, criée…
Il n'y a pas de sens à chercher, les sons évoquent tous des univers différents qui déclenchent souvent le rire.
Piste pédagogique : créer une bande dessinée sur le modèle de Stripsody, en utilisant les différentes hauteurs, essayer d'être original dans les dessins et les bruits trouvés.
Extraits de la partition :


AAAA

Dans ses Récitations, Aperghis fait répéter inlassablement de courts passages de textes, qui attirent notre attention. Cependant, chaque élément porteur de sens est rapidement court-circuité par un autre, qui n'a aucun rapport avec lui. L'objectif est que les Récitations soient purement "mécaniques".
Le matériau de base de cette récitation XI est constitué d'éléments de textes qui sont tirés du quotidien, par exemple : *Comme ça - Faut pas vous appeler - Va lui demander toi – C'en est un – Et puis – Je veux que - Je m'excuse - Ça s'écrit comment ? - Je veux que - Rien qu'à moi – Nuit dernière - Un peu tard - Gramme par gramme - Pour les gens – Sors de ton - etc*
Chaque bribe de texte a son propre dessin "mélodique" ainsi que sa propre rythmique, bien distincts du motif précédent ou suivant, et qui restent identiques à chacune des répétitions. En cours de réalisation, les motifs adoptent une expressivité qui n'est pas indiquée sur la partition, et donc laissée à la liberté de l'interprète. La structure est celle d'un triangle dont le sommet principal est "Comme ça". Autour de cette cellule, vont venir se greffer de part et d'autre 18 autres cellules, selon un principe d'accumulation ; extrait de la partition :

Voix parlée de soprano voix de soprano a capella, qui utilise la technique du Sprechgesang : Style vocal d'expression musicale, oscillant entre le parlé et le chanté.
Extrait de la partition :



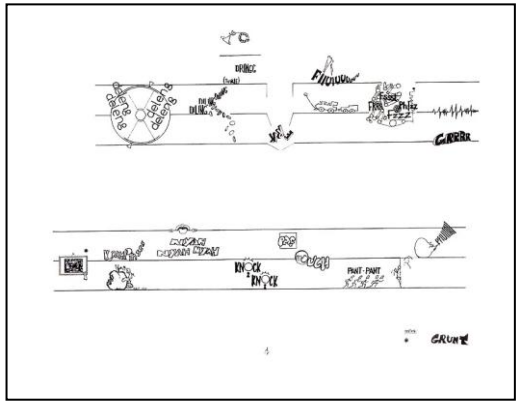
Ecrire une partition pour les voix

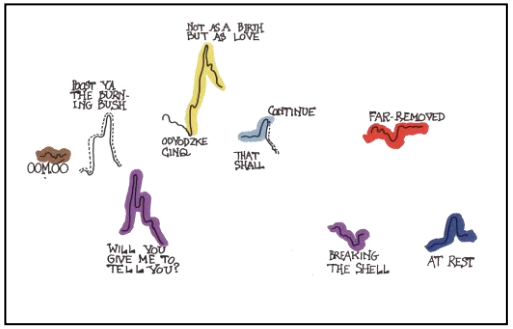
Repérer dans une partition, les éléments musicaux que l'on est capable de décoder.
Modifier le graphisme de ces éléments en fonciton de variations que l'on souhaite apporter.
Concevoir une production sonore dont la partition écrite sera le vecteur.

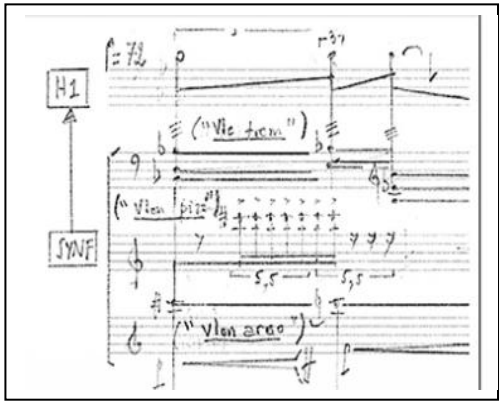
Choisir dans des partitions un signe graphique que l'on aime, que l'on est capable de décoder et d'interpréter.
Rechercher vocalement des variations possibles correspondant à ce signe. En proposer des représentations graphiques.
A quatre ou à six, écrire une partition en utilisant les signes prélevés ou leur transformation.
La partition sera composée pour l'ensemble des voix du groupe classe. Si un groupe est en échec, proposer une relance basée sur un questionnement du type : par quel signe avez-vous envie de commencer ? Comment voulez-vous finir ? Les partitions finales seront recopiées sur grand format pour affichage et lecture collective.

Le bilan portera dans deux directions :
Pour le groupe compositeur : rapport entre le résultat et les intentions, efficacité des signes graphiques utilisés, information verbale qu'il aurait fallu ajouter aux signes graphiques pour une meilleure efficacité.
Pour le groupe interprète : difficulté de lecture des signes ; capacité à exécuter les signes dans la partition ; qualités d'interprétation.
Le prélèvement des signes graphiques pourra s'effectuer, non pas à partir de partitions existantes, mais du réservoir de classe construit par les élèves.

Quelques figures vocales :







C - Instruments plastiques, homme orchestre …

Instruments plastiques
A l'aide de cartons, de boîtes, de tubes réaliser des assemblages pour fabriquer de faux instruments
Utiliser des matériaux de récupération
Les peindre
Les recouvrir de partitions photocopiées
Les utiliser come support à une collection d'images :

- œuvres d'art photocopiées comportant des instruments de musique
- photographies de danse
- photographies, photocopie recolorées, dessin de l'instrument

Structures sonores
Assembler des matières, des objets qui peuvent créer du son

- Tube lisse ou cannelé, pour souffler, à gratter
- Bouteilles qui seront grattées
- Feuille de plastique, de papier qui pourront être secouées
- Des morceaux de bois, coquillages, perles qui pourront cognés

Assembler tous ces éléments pour créer un structure /sculpture à musique

Costume sonore, homme orchestre
Utiliser le même principe en assemblant les instruments sur un vêtement

- des poches sui font du bruit
- des manches – tubes …

Chapeaux de musiciens
Créer des chapeaux pour des compositeurs :
A partir de l'écoute d'une œuvre musicale, et des recherches faites sur le compositeur, créer un chapeau sur lequel seraient représentées les spécificités du morceau :

- instrument dominant
- ambiance
- couleurs …

Réaliser les instruments en silhouettes de carton recouvertes de bandes de papier encollées peintes
Peindre le chapeau : de façon figurative ou avec une harmonie colorée

Ce travail nécessitera la formulation fine des ressentis suite à l'écoute de l'œuvre.

D - Pot-pourri sonore et visuel

Réaliser un choix d'œuvres à partir d'une thématique, d'une période historique : dans le domaine des arts visuels ou arts de l'espace et en arts du son.
Découvrir, analyser les œuvres

Photocopier les reproductions sélectionnées
Décalquer des fragments d'œuvres
Réaliser une production composée de l'assemblage des différents fragments d'œuvres : soit en collages retravaillés (colorisé, cernés …), soit en dessins reportés sur un grand format, coloriés, peints, cernés …

Présenter la composition « pot-pourri » en lien avec le pot-pourri musical.

E - **Comptines illustrées :** comptines extraites du Triolet des petits, œuvres variées mises en lien

La balançoire GOYA 1791-92

Tu te balances

Dorades GOYA 1808-1912

Le poisson quoi

Mes petits soldats BOILLY 1809 Détail

C'est mon petit chien

Le dragon et la jeune fille DI ROSA 1998

Dragons

The boxing ones FLANAGAN

Les lièvres

Portrait équestre de Louis XIV

LE BRUN

Le temps des rois

La déesse Bastet sous sa forme de chatte, v. 680-350 av. J-C

Tous les chats sont mes amis

V – Dossier « éclairage sur… »

A - … un DVD musical :

***Tableaux d'une exposition, entre musique et peinture*, promenade dans le chef-d'œuvre de Modest MOUSSORGSKI, orchestration de Maurice RAVEL.**

Faisant suite au succès des concerts-projections donnés lors de la saison 2009-2010 à l'Orchestre National de Lille, en coproduction avec le Palais des Beaux-arts, ce DVD réunit à la fois la captation du concert, en version symphonique et en version pour piano seul, ainsi que le film, constitué de près de 200 reproductions d'œuvres d'art, diffusé lors des concerts, sur écran derrière les musiciens. Ce film est une invitation à voyager dans l'univers visuel et musical de Moussorgski, mais aussi à découvrir les dessous de l'orchestre et des tableaux choisis. Ce DVD est disponible gratuitement au CRDP. En bonus, les secrets de l'orchestration, comment lire une œuvre d'art…)

B – … un album jeunesse :

***Le piano des couleurs*, Massin, illustré par Laure Massin, Gallimard jeunesse, de 5 à 10 ans**

«Il était une fois un garçon qui entendait les couleurs et qui voyait les sons…»
Pour encourager ses dons, son père, qui avait la passion du bricolage, lui construisit un instrument capable de composer des tableaux avec les sons. Passé maître dans son art, le jeune Johnny connut la célébrité, donnant des concerts où, sur un écran immense, il jouait des tableaux qui enchantaient les spectateurs.
Aux incrédules, qui l'accusaient de trucage, il répondait tranquillement qu'il n'était pas plus difficile d'associer sons et couleurs que de traduire en couleurs ses sentiments.
«N'avez-vous jamais éprouvé une peur "bleue"?»
Puis il se rasseyait à son piano des couleurs en annonçant : «À présent, mesdames et messieurs, "écoutez voir!"»
Les Massin, père et fille, nous offrent un album débordant d'imagination et d'invention.
Se référant aux « Voyelles » de Rimbaud, le graphiste et écrivain Massin a travaillé sur les relations entre couleurs et sons, sa fille Laure a enrichi l'album d'illustrations multicolores.

C – … un film d'animation :

***Le tableau*, un film de Jean-François Laguionie**

http://www.letableau-lefilm.fr/
http://www.letableau-lefilm.fr/enseignants

Dans un tableau inachevé vivent trois sortes de personnages, que le Peintre a plus ou moins « finis ».
S'estimant supérieurs, les Toupins prennent le pouvoir.
Persuadés que seul leur créateur peut ramener l'harmonie, Ramo, Lola et Plume réussissent à quitter le tableau pour partir à sa recherche…
LA SOCIETE DU TABLEAU

Les Toupins
Aucun détail ne leur manque. Ils sont vêtus de façon prétentieuse, dans un style «haute couture». On peut dire d'eux que ce sont des «snobs». Ils se considèrent terminés et, de ce fait, supérieurs aux autres personnages du Tableau, «inachevés» selon eux !
Les Pafinis
Le Peintre ne les ayant pas terminés, ils semblent avoir plus de liberté et de spontanéité. Ils sont exclus de la société des Toupins et vivent au fond du parc dans des huttes de branchage. Certains tentent encore d'être admis par l'élite du château, validant ainsi leur infériorité. D'autres se révoltent contre l'abus de pouvoir.
Les Reufs
Ce sont des personnages fragiles, simplement esquissés. Seuls les traits de construction et les contours sont apparents. Leur aspect leur permet de passer inaperçus et ils tirent parti de cette particularité pour narguer les Toupins. Mais quand ceux-ci les attrapent, ils risquent leur vie.

Le site du film propose un dossier pédagogique pour les enseignants du primaire et du secondaire, dont les chapitres sont :

- Créer des personnages
- Les genres picturaux
- Venise ville de peinture
- La mise en abyme
- Pour faire un tableau
- Questions d'animation
- Les créateurs du tableau
- Annexes

D – … un spectacle vivant :

En Corps

Théâtre musical et visuel de la Compagnie Acta. Mise en scène : Laurent Dupont. Collaboration artistique : Agnès Desfosses. Chant : Marie Fraschina. Danse : Thierry Maboang. Image : David Liver. Musique : Mathieu Fiorentini.
Dans l'atelier du peintre, un danseur toréador et une danseuse au charme espagnol inventent une fresque vivante métissant la danse, la musique et la voix. Quatre artistes puisent leur inspiration dans le cirque et la corrida, les chants et les paysages sonores des traditions tziganes et andalouses. Ils s'engagent dans le plaisir du jeu pour donner corps à une série d'évocations inspirées des thèmes puisés dans l'œuvre de Picasso et de sa vie d'artiste. Toute une panoplie d'éventails ou d'objets créent un jeu d'ombres où se superposent le jeu des acteurs, les images projetées et les silhouettes des animaux. Par tableaux successifs, tout se crée puis tout s'efface dans une énergie partagée.
Pour tout public dès 4 ans.

E – … une architecture :

Le Métaphone
Un extraterrestre musical et architectural nommé le Métaphone se situe sur l'ancien site minier de le fosse 9/9 bis de Oignies. Il s'agit d'une salle dont les murs produisent du son. Bâtiment d'acier contemporain, le Métaphone est une salle de spectacle unique au monde qui se transforme en instrument de musique. 24 plaques vibrantes composent une « peau » sonore des deux côtés du bâtiment. Les matériaux, l'acier et le verre ont été choisis pour leur transparence. A l'intérieur de la salle, trois couleurs sont présentes : le rouge, le gris et le blanc. Pour faire fonctionner le tout, un système de pots et de câbles amplifie les sons diffusés depuis la cabine de commande. Une vingtaine d'instruments acoustiques seront disposés sur les deux terrasses du côté du porche. Ils seront eux aussi reliés à la cabine de commande.

Petite bibliographie, discographie

L'ange disparu	Max Duclos	Ed. Sarbacane
Le piano des couleurs	Massin, Laure	Ed .Bayard presse
Les trois musiciens	V. Massenot	Sceren CRDP
La charmeuse de serpents	H. Kerillis	Sceren CRDP
Mon premier atelier musée	Formulette,	Ed. Jeunesse
Mona Lisa	Géraldine Elschner, Ronan Badel	Sceren CRDP
Comment parler du Louvre aux enfants ?	Isabelle Bonithon Courant	Ed. Le baron perché
Comment parler du Musée d'Orsay aux enfants ?	Isabelle Bonithon Courant	Ed. Le baron perché
Histoire des arts avec le Louvre		Ed. Hatier Louvre Edition
Petites histoires de chefs d'œuvres	Alain Korkos	Ed.La martinière jeunesse
Petit musée	Alain Le Saux	Ecole des Loisirs
Les tableaux de Marcel	Anthony Browne	Ecole des Loisirs
Concerto pour palette et rimes	Christian Poslaniec	Ecole des Loisirs
Trois poètes vous invitent au cirque	Jean-Hugues Malineau	Ecole des Loisirs
Pénélope au Louvre	Georg Hallensleben, Anne Gutman	Gallimard jeunesse
Le Louvre à la loupe	Claire D'Harcourt	Le Funambule
Mon petit Louvre	Marie Sellier	RMN
Mon petit Orsay	Marie Sellier	RMN
Un jour une œuvre Approche de l'art à l'école	Renée Léon	Hachette Education
Petites histoires du grand Louvre	Marie Sellier, Catherine Peugeot	Gallimard jeunesse
Les cinq sens au musée	Caroline Desnoëttes	Albin Michel Jeunesse
Tout un Louvre	Catherine Couprie, Antonin Louchard	Thierry Magniez
Le musée en dix couleurs	Sophie Curtil	Milan /Pompidou
Découvre les secrets de l'art	Caroline Desnoëttes	Albin Michel Jeunesse
Milton au musée	Gabriel Umstätter	La joie de lire
Au musée avec Carole Chaix	Carole Chaix	La maison du carton Grandimage
Mes dix premiers tableaux	Marie Sellier	Nathan
Les saisons dans l'art	Sandrine Andrews	Oscar jeunesse
De toutes les couleurs : les couleurs dans l'art	Béatrice Fontanel	Palettes
Dix tableaux et un ballon rouge	Marie Sellier	Nathan
Louna au musée	Héléna Garcia Pérez	Les petites bulles éditions

La pratique de l'exposition Nicole Morin, Michèle Guitton Sceren CRDP
Pays du Nord Magazine, spécial Musées, les insolites, les méconnus, les incontournables Septembre, octobre, novembre 2013
Tableaux d'une exposition, entre musique et peinture Orchestre Nationale de Lille, Palais des Beaux Arts de Lille Scéren CRDP
De toutes les couleurs Francofolies et CNDP, édition 2008 / 2009
Chanteurs et peintres, la fabrique de l'art Francos Educ et le CNDP, édition 2012 / 2013
Thèm'Axe 8 Arts et Musique L. Le Diagon-Jacquin, P. Kersalé, Lugdivine
La java des couleurs, spectacle de Hervé Suhubiette et Catherine Vaniscotte, Audivis 1996
Les fabulettes en couleurs, Anne Sylvestre

Répertoire

- *Un soleil tout jaune*, Au-delà de la chanson cycle 1
- *L'arc en ciel,* Do ré mi l'oiseau, Anny Versini
- *Les yeux fermés,* Les fabulettes en couleur, Anne Sylvestre
- *Les couleurs du soleil,* Préludes, Monique Messine
- *Pour qui je dessine,* Préludes, Monique Messine
- *Jaune comme le citron*
- *Couleurs marrantes*, Triolet 2004
- *Mes crayons de couleurs*, répertoire de l'académie de Besançon, répertoire vocal 2010–2011

- *La goualante des gardiens de musée*, Hervé Suhubiette
- *René, le gardien de musée*, Parades prénuptiales Les Blaireaux
- *Le gardien de nuit*, Le soldat rose, Francis Cabrel
- *La Joconde*, Barbara
- *Armstrong*, Claude Nougaro
- *Rosa la Rouge*, Claire Diterzi
- *Lunettes bleues, lunettes roses*, Le Soldat rose, Alain Souchon
- *Picasso*, Là où le vent me mène, Alain Schneider
- *La saison des fruits rouges*, la Bergère
- *La java des couleurs*, Quartiers libres, Hervé Suhubiette
- *Little boxes, Petites boîtes,* Malvina Reynolds, les Weepers Circus
- *Regard impressionniste,* Yves Duteil
- *Rouge*, Sanseverino
- *Les p'tits papiers*, Serge Gainsbourg
- *Tout rebarbouiller*, Plus loin que le bout de ton nez, Alain Schneider
- *L'amour à la machine*, Alain Souchon
- *Les couleurs du temps*, Guy Béart

- *La route*, Là où le vent me mène, Alain Schneider
- *Une chanson de toutes les couleurs*, Pierre Perret
- *L'art brut,* Vincent Malone